Conseil général LOIRE EN RHÔNE-ALPES

Loire magazine

42 Loire Conseil général

ACTUALITÉS
Le Tour de France dans la Loire

VIE PRATIQUE
Devenir assistant familial

REPORTAGE
Des élèves ligériens sur les traces des Poilus

Carmen Maria Vega se produira à Saint-Étienne le 5 juillet

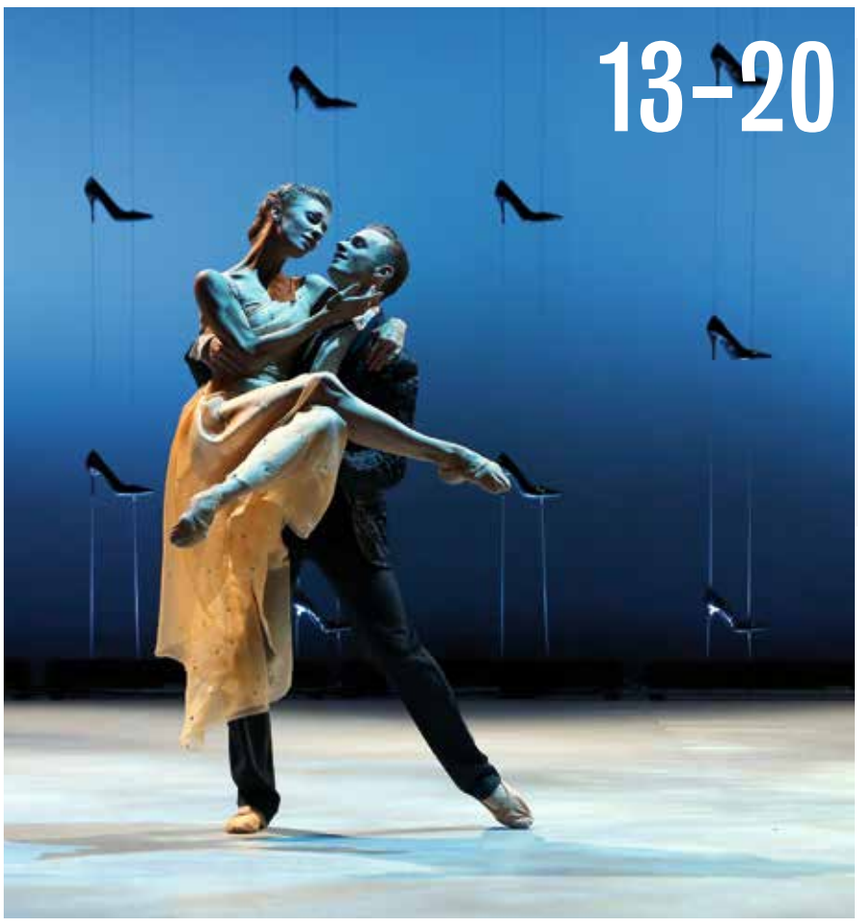
DOSSIER

La scène dans tous ses états à L'Estival de la Bâtie

N° 106 JUILLET-AOÛT 2014 www.loire.fr

SOMMAIRE

n°106 – Juillet-Août 2014



LA SCÈNE DANS TOUS SES ÉTATS À L'ESTIVAL DE LA BÂTIE

DOSSIER. Musique, danse, théâtre, cirque, spectacles jeune public… Du 2 au 31 juillet, L'Estival de la Bâtie vous attend pour sa 4e édition avec une programmation riche et dépaysante.

4-7 **EN BREF ET EN IMAGES**
L'action du Conseil général de la Loire

8-11 **ACTUALITÉS**
● 8 Le Tour de France dans la Loire ● 10 Une nouvelle croisière dans le Roannais ● 10 Une exposition qui rime avec insertion ● 11 Les collégiens fans du Café Cyber

12 **INTERVIEW**
Philippe Kourilsky résolument solidaire

21 **VIE PRATIQUE**
Assistant familial, mode d'emploi

22-23 **REPORTAGE**
Les jeunes Ligériens sur les traces des Poilus

24-25 **ILS FONT BOUGER LA LOIRE**
- Flora Commaret
- Pierre Auvray
- Jean-Luc Krolikowski
- Carla Touly

26 **LOISIRS**
La Loire à petit trot

27 **À VOS PAPILLES**
Mehdi Douimry, créateur de pizzas
Cuisinez comme un grand chef

28-29 **EXPRESSION DES ÉLUS**

30-31 **PORTRAIT**
Elizabeth Ducottet
La fibre dirigeante

/ Elizabeth Ducottet, PDG de Thuasne

TOUTES VOS SORTIES SUR NOTRE AGENDA EN LIGNE
www.loire.fr

Le papier utilisé pour ce magazine est issu de forêts certifiées PEFC et gérées durablement.

RÉFORME TERRITORIALE : VERS LA FIN DES DÉPARTEMENTS ?

Le Président Bernard Bonne lors d'une réception en l'honneur des maires de la Loire, le 18 avril 2014 à l'Hôtel du Département.

Ma conviction est qu'une évolution en profondeur de notre pays, pour l'adapter à un monde en mutation permanente, ne peut s'envisager sans ou contre les collectivités territoriales.

Une des clés d'une réforme globale réfléchie et réussie réside ainsi dans un approfondissement de la décentralisation.

L'éloignement des centres de décision a toujours été coûteux. Bien au contraire, la proximité, et donc la décentralisation, garantissent des choix politiques plus réalistes, plus économes, inspirés par une vraie connaissance des besoins et des attentes des habitants.

Dans les conditions actuelles, la réforme territoriale se caractérise pourtant plus par un manque de clarté que par une position solide. Il ne suffit pas d'affirmer en effet que les Régions vont être regroupées et les Départements supprimés pour mettre en lumière les objectifs de la réforme.

La pertinence d'une réforme territoriale n'est pas en cause. J'affirme depuis longtemps qu'elle est impérative, dans un souci de plus grande efficacité, de clarification du rôle de chaque collectivité, et de meilleure utilisation de l'argent public.

À cet égard, la question est donc celle de savoir ce qu'induit la suppression de l'échelon départemental, et d'être bien certain que ce qui sera le cas échéant mis en place pour lui suppléer fonctionnera mieux, fera faire à la France des économies, et garantira que les décisions sont prises dans la proximité.

Car la proximité, qu'incarnent notamment les Départements, me semble capitale, et leur présence, aux côtés par exemple de nos communes et de nos intercommunalités, garantit l'équité de traitement entre villes et campagnes, et la solidarité entre territoires urbains et ruraux.

Bien plus que de l'avenir des Départements, c'est donc bien de l'avenir de la décentralisation et du principe de proximité dont il s'agit ici. Et donc de votre avenir, vous qui êtes tour à tour citoyen, usager, contribuable et électeur.

Bernard Bonne,
Président du Conseil général de la Loire

Directeur de la publication : Bernard Bonne, Président du Conseil général de la Loire

Rédactrice en chef : Marie Camière

Crédits photos : Marylène Eytier (couverture), Frédéric Chambert, Fabrice Roure, Vincent Poillet, CG42, Céline Richard, Forez-Info, Atelier de l'image Montbrison, Patrouille de France, Chambre d'agriculture de la Loire, A.S.O., CR4C Roanne, Collège de France, Hervé Bouzanquet, Olivier Houeix, DR, Théâtre de l'Éventail, Cirque Hirsute, Sita Productions/Cie Colette Roumanoff, Christophe Charles, Cie Intermezzo, Philippe Taris, Yann Orhan, Instant Pluriel, Maxime Brochier, Élodie Pilon, École de la Chaléassière, Hubert Genouilhac, Anka Lab, Mundler et Partner, Thuasne.

Infographies/illustrations : Jean-Marie Cotsos, Frédéric Ellis

Rédaction : Direction de la Communication

Conception, réalisation : SPHÈRE PUBLIQUE agence@spherepublique.com

Impression : Imaye Graphic
Diffusion : Adrexo
Tirage : 330 000 ex

Dépôt légal : 3e trimestre 2014

Conseil général de la Loire:
Hôtel du Département,
2, rue Charles de Gaulle
42022 Saint-Étienne Cedex 1

Site internet: www.loire.fr
Tél.: 0477484242

Conseil général LOIRE EN RHÔNE-ALPES

En images

22 avril 2014

Numérique et éducation

Gilles Artigues, Vice-Président du Conseil général chargé de l'éducation, présente à la presse l'application Cybercollèges42 pour smartphones. Celle-ci permet aux collégiens ligériens ainsi qu'à leurs parents et enseignants de se connecter aux informations de leur établissement depuis un téléphone portable.

24 avril 2014

Rendez-vous de l'offre d'emploi

Georges Ziegler, 1er Vice-Président du Conseil général et Jean-François Barnier, Vice-Président chargé de l'insertion, inaugurent l'édition montbrisonnaise des Rendez-vous de l'offre d'emploi. Bilan de cette journée : 1 200 visiteurs pour 200 postes proposés par 40 employeurs.

25 avril 2014

La nouvelle antenne de Montbrison inaugurée

Bernard Bonne, Président du Conseil général, inaugure la nouvelle antenne montbrisonnaise du Conseil général en présence de nombreux élus. Cette écoconstruction exemplaire accueille des services jusqu'alors dispersés dans la ville. Le chantier a fait travailler 24 entreprises, essentiellement ligériennes.

TRANSPORTS

Évadez-vous avec TIL Découverte

Jusqu'au 28 septembre, profitez de la 5e édition de l'opération TIL Découverte pour passer vos dimanches d'été au grand air ! Cette offre de déplacement en car vous permet de profiter de divers sites touristiques du département. Pour favoriser l'usage du vélo, les véhicules sont équipés de porte-vélos et les lignes TIL Découverte sont reliées à des parcours cyclistes balisés. Ce dispositif fonctionne chaque dimanche sur les lignes Lyon-Vienne-Pilat, Saint-Étienne-Pilat, Saint-Étienne-Monts du Forez, Montbrison-Monts du Forez et Roanne-Belmont-de-la-Loire. Le coût unitaire de chaque liaison, transport du vélo inclus, est de deux euros.
Renseignements et horaires sur www.loire.fr/til

NATURE

Le Parc du Pilat fête ses 40 ans

/ Le 20 juillet, Bourg-Argental vivra au rythme d'une grande fête médiévale avec le festival de la Clavellée.

Créé en 1974, le Parc naturel régional du Pilat accueille jusqu'en octobre plus de cent événements pour fêter son 40e anniversaire. De la gastronomie locale au théâtre en passant par la musique, le cinéma ou les sorties nature et patrimoine, il y en a pour tous les goûts. L'observatoire astronomique de Luzernod vous ouvre ainsi ses portes pour explorer le ciel nocturne, notamment les 20 juin, 25 juillet, 1er et 14 août à partir de 21 heures. Le 28 juin, un cinéma en plein air est organisé pour la première fois à La-Terrasse-sur-Dorlay, avec la projection du film de Tim Burton *Charlie et la chocolaterie*. En juillet, pas moins de 14 sorties « Nature et patrimoine » sont organisées sur diverses thématiques. Plusieurs festivals agrémenteront aussi le programme, avec Les Bravos de la nuit du 23 au 29 août, Jazz au sommet du 5 au 21 septembre… Sans oublier les 29e Musicales de Sainte-Croix du 14 au 28 septembre, avec un concert du chœur Emelthée le 20 septembre à 17 h à l'église de Bourg-Argental, spécialement organisé pour les 40 ans du Parc du Pilat. C'est aussi à Bourg-Argental qu'aura lieu le point culminant de cet anniversaire, autour d'une grande journée festive le dimanche 21 septembre.
Programme complet sur www.parc-naturel-pilat.fr

CYCLISME

26e Tour du Pays Roannais

Principale épreuve cycliste internationale de la Loire, le Tour du Pays Roannais se déroulera cette année les 4, 5 et 6 juillet dans l'arrondissement de Roanne. Cette manifestation soutenue par le Conseil général et organisée par le CR4C rencontre un grand succès populaire et nécessite une logistique importante avec 300 personnes et 90 véhicules mobilisés. Chaque passage et chaque arrivée d'étape donnent lieu à des animations sur podium. De plus, le peloton est précédé par une caravane publicitaire de vingt véhicules qui lui confère un petit air de Tour de France. Quant à la Roue gastronomique, parrainée par Pierre Troigros, elle fêtera en juillet son 10e anniversaire.

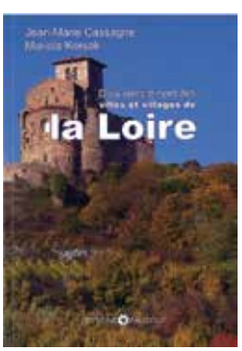
VOIRIE

Visite de quatre chantiers départementaux

/ Le carrefour de la Roche à Saint-Marcellin-en-Forez a été sécurisé pour les piétons.

Le Président du Conseil général Bernard Bonne a visité vendredi 23 mai quatre chantiers d'aménagement routier. Accompagné des Vice-Présidents Jean-Paul Defaye, Alain Laurendon et Bernard Philibert, du Président de la Communauté d'agglomération Loire-Forez Alain Berthéas ainsi que d'élus locaux, il s'est d'abord rendu au carrefour Pont-Bayard, à La Talaudière, où le Département a investi 1,5 million d'euros dans la construction d'un nouvel ouvrage sur le ruisseau Alaize et l'aménagement d'un giratoire. La visite s'est poursuivie à Saint-Marcellin-en-Forez, au carrefour de la Roche. Très accidentogène, celui-ci a fait l'objet d'une sécurisation avec un cheminement piétonnier, un aménagement des arrêts de bus et une réduction de la vitesse. Les travaux ont été financés à hauteur de 385 000 euros par le Conseil général. Les élus sont ensuite allés à la jonction de Magneux-Haute-Rive et Mornand-en-Forez, où le Département a financé la construction d'un giratoire pour sécuriser le croisement des RD 60 et RD 6. Coût de l'opération : 365 000 euros. La matinée s'est achevée à Savigneux, où un giratoire est aménagé sur un axe routier desservant une importante zone d'habitat et d'activité économique. Les réseaux seront remplacés à cette occasion. Ces travaux d'un coût de 840 000 euros sont financés à égalité par le Conseil général et la Communauté d'agglomération Loire-Forez.

LIVRE



D'où vient le nom de nos communes ?

Saint-Hilaire-Cusson-la-Valmitte, Le Chambon-Feugerolles, Rochetaillée... Mais d'où viennent ces toponymes ? Jean-Marie Cassagne et Mariola Korsak, auteurs de nombreux livres sur l'origine des noms de communes et lieux-dits, viennent de publier *D'où vient le nom des villes et villages de la Loire*. Au fil de ses 1 300 entrées de lecture, cet ouvrage vous apprendra comment vivaient nos ancêtres, gaulois ou romains. Par exemple, saviez-vous que Chambon vient du gaulois « combo » qui veut dire « courbe », tandis que Feugerolles vient du latin et signifie « petit champ de fougères » ? Et que Rozier-en-Donzy fait référence aux ronces plutôt qu'à la fleur des amoureux ? Quant aux noms rendant hommage à des saints, ils sont prétexte à de copieux récits...

***D'où vient le nom des villes et villages de la Loire*, Éditions Faucoup. Prix de vente : 19,50 euros.**

CINÉMA

Saint-Étienne sur grand écran avec Laetitia Casta

Le premier long métrage de Nicolas Castro, *Des lendemains qui chantent*, sortira en salles le 13 août. Outre Paris et Lyon, le film a été en partie tourné dans le cœur piétonnier de Saint-Étienne et à Saint-Victor-sur-Loire. Il narre l'histoire de quatre personnages entre l'élection de François Mitterrand en 1981 et le 21 avril 2002. André Dussollier y incarne un leader syndicaliste de Manufrance, Laetitia Casta, une étudiante de l'Ena. On y trouve aussi les acteurs Gaspard Proust et Pio Marmaï, un ancien de la Comédie de Saint-Étienne qui joue le rôle du journaliste.

En images

26 avril 2014

Assemblée générale des chasseurs

Le Vice-Président Alain Laurendon participe à l'AG de la Fédération départementale des chasseurs de la Loire aux côtés de Bernard Bonne. Présidée par Gérard Aubret, la FDC42 représente les intérêts des 11 000 chasseurs ligériens et participe à la gestion de la faune sauvage et de certains espaces naturels.

13 mai 2014

Le chantier du collège Honoré d'Urfé

Gilles Artigues, Vice-Président du Conseil général, visite le chantier de restructuration du collège Honoré d'Urfé à Saint-Étienne. Cette opération d'un coût de 16,7 millions d'euros s'étale sur trois années scolaires, jusqu'à la rentrée 2016.

16 mai 2014

Une usine de bois-bûches à Noirétable

Le Vice-Président Claude Bourdelle visite la nouvelle usine de bois-bûches à haute performance BF42 à Noirétable, en compagnie de Frédéric Coirier, Président du directoire de Poujoulat. Spécialisé dans des systèmes métalliques d'évacuation de fumée, le groupe a investi 6 millions d'euros dans ce site, qui emploiera 27 personnes d'ici la fin de l'année.

En images

17 mai 2014

Les arts du chapeau à l'honneur

André Cellier, Vice-Président chargé de la culture, et le Conseiller général Jean-Paul Blanchard assistent à un défilé lors des Rencontres internationales des arts du chapeau, à l'Atelier-Musée du chapeau de Chazelles-sur-Lyon, avant de participer à la remise des prix aux lauréats du concours et au lancement de l'exposition Archi'feutre, visible jusqu'en octobre.

19 mai 2014

Journée Loire multiservices

Le 1er Vice-Président Georges Ziegler donne le coup d'envoi d'une journée de rencontres et d'échanges proposée par le Conseil général aux gérants des commerces multiservices de la Loire, dont 30 sont labellisés Loire Multiservices. Une manifestation qui a rassemblé quelque 80 personnes au Château de la Bâtie d'Urfé.

21 mai 2014

Lutte contre la précarité énergétique

Michèle Maras, Conseillère générale déléguée au logement, participe à la signature du Fonds d'aide aux propriétaires bailleurs solidaires (FABAS). Ce dispositif porté par plusieurs partenaires lutte contre la précarité énergétique en incitant les propriétaires bailleurs à réaliser des travaux d'isolation.

NUMÉRIQUE

Un salon spécialisé en Roannais

En partenariat avec le Conseil général, la Chambre de commerce et d'industrie Roanne Loire-Nord, le cluster Numélink et Roannais Agglomération organisent la première édition du salon professionnel L'Instant numérique, le 18 septembre au Scarabée de Riorges. Cette manifestation consacrée aux technologies de l'information et de la communication illustre le poids de la filière numérique dans le nord du département. Ouverte gratuitement à un public d'entreprises, de collectivités et d'enseignants, elle proposera des stands, des ateliers, des conférences et des animations.

Plus d'infos : www.linstant-numerique.fr

HORTICULTURE

Les Pépinières et Roseraies Paul Croix en fête

Le Président du Conseil général Bernard Bonne a été l'hôte, samedi 31 mai, des Pépinières et Roseraies Paul Croix de Bourg-Argental. À l'occasion des 195 ans de l'entreprise, Dominique Croix, petite-fille des fondateurs, a reçu des mains de Bernard Bonne l'insigne d'Officier du Mérite agricole. Les invités ont également assisté au baptême de la rose Angéline et participé à l'inauguration de trois espaces paysagers récemment aménagés. Diverses animations ont émaillé le grand week-end de festivités organisé par les Pépinières et Roseraies Paul Croix dans le cadre de l'opération nationale « Rendez-vous aux jardins ».

CULTURE

Un été animé au Prieuré de Saint-Romain-le-Puy

Fleuron du patrimoine architectural roman en Forez, le Prieuré de Saint-Romain-le-Puy sert d'écrin à une dense saison culturelle estivale. À partir du 2 juillet, il accueillera une succession d'expositions (peinture, photographie, dessin) et une série de concerts. Le programme comprend aussi des visites thématiques. Gage de qualité, cette saison d'été est placée sous le double parrainage de l'ethnologue Daniel Pouget et du musicien Bernard Albaynac.

Plus d'informations au 04 77 76 92 10 et sur www.prieure-saint-romain-le-puy.com

AVIATION

21e meeting aérien de Roanne

/ La Patrouille de France.

Depuis 1973, Roanne organise un des plus importants rendez-vous aéronautiques de France. Le 21e meeting aérien international se déroulera le 6 septembre 2014 sur le thème de l'histoire de l'aviation militaire de la Grande Guerre à nos jours. Pas moins de 20 000 spectateurs venus des départements rhônalpins et auvergnats sont attendus tout au long de la journée pour des démonstrations spectaculaires organisées autour de tableaux historiques. Parmi les attractions à ne pas manquer de cette édition 2014, on trouve la Patrouille de France, la patrouille Cartouche Doré de l'armée de l'air et l'équipe de voltige de l'armée de l'air. Au total, ce sont une quarantaine d'aéronefs qui prendront leur envol depuis l'aérodrome de Roanne.

Programme complet sur www.meeting-roanne.net

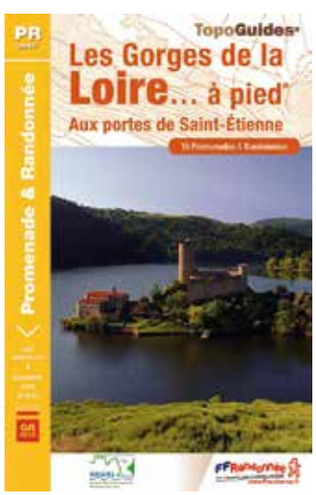
AGRICULTURE

50 ans de Fête du lait

Pour la trentième fois en un demi-siècle, les producteurs ligériens du Comité de développement agricole entre Loire et Rhône organisent la Fête du lait. L'événement se déroulera les 13 et 14 septembre sur le site de l'hippodrome de Feurs. Lors de ce week-end festif destiné à rapprocher les agriculteurs et le grand public, les visiteurs profiteront d'un riche programme avec deux concours de races laitières, des expositions de vaches de races allaitantes, un pôle des saveurs, un concours de fromages, un marché des produits fermiers, des animations pour enfants, un son et lumière, une soirée dansante...

RANDONNÉES

Les Gorges de la Loire à pied



Depuis ce mois de juin, les amateurs de randonnées trouveront un topoguide® de 72 pages consacré aux Gorges de la Loire dans les offices de tourisme, les librairies et à l'Espace 42 (3 rue Charles de Gaulle à Saint-Étienne). Cet ouvrage, réalisé avec le concours du comité Loire FFRandonnée et vendu 9,50 euros, propose quinze parcours adaptés à tous les niveaux. Les familles trouveront des circuits autour du plan d'eau de Grangent ou des villages d'Essalois, Chambles et Saint-Victor-sur-Loire. Les marcheurs pourront, eux, tester la randonnée itinérante sur le nouveau GR de Pays, avec des circuits de 2 à 4 jours.

Plus d'infos: www.rando-loire.org

En images

22 mai 2014

La maison d'enfants La Bruyère rénovée

Solange Berlier, Vice-Présidente chargée de l'enfance, et Huguette Burelier, Conseillère générale déléguée, inaugurent les locaux rénovés de la maison d'enfants La Bruyère à Saint-Just-en-Chevalet. Géré par l'association ADAEAR, l'établissement a été entièrement restructuré, avec une aide de 173 945 euros du Conseil général.

24 mai 2014

Visite du Musée de la Fourme

Le Vice-Président André Cellier et le Conseiller général Joël Épinat visitent le Musée de la Fourme et des Traditions de Sauvain. Installé depuis dix ans dans ses nouveaux locaux, ce dernier inaugure une nouvelle salle de projection, trois expositions sur les métiers du fer et des travaux d'accessibilité.

31 mai 2014

Université des maires

Le Président du Conseil général Bernard Bonne prononce un discours lors de l'université des maires et des présidents d'intercommunalités au Centre de Congrès de Saint-Étienne, avant d'aller visiter le Salon des maires.

CYCLISME

Le Tour de France dans la Loire

Sur place ou depuis leur poste de télévision, ils seront 3,5 milliards de spectateurs à encourager les coureurs cyclistes ! Depuis sa création, le Tour de France est l'événement incontournable de l'été. Pour sa 101e édition, la Grande boucle passera dans la Loire les 17 et 18 juillet, avec Saint-Étienne comme ville-étape. À ne pas manquer !

Troisième événement sportif au monde, le Tour de France se tiendra cette année du 5 au 27 juillet, sur un parcours total de 3 656 kilomètres en 21 étapes. Il s'élancera outre-mer, à Leeds au Royaume-Uni, pour son vingtième grand départ à l'étranger, et passera ensuite par la Belgique et l'Espagne. Il célébrera également le centenaire du début de la Première Guerre mondiale en traversant des sites emblématiques du conflit comme le Chemin des Dames ou Verdun. Bref, un Tour qui vaut le détour !

Saint-Étienne, le grand retour

Capitale du cycle par excellence, Saint-Étienne a été choisie comme ville-étape pour la 25e fois de son histoire. La première fois que le peloton s'est arrêté en terre ligérienne, c'était en 1950. Cette année, elle compte parmi les quatre seules villes à organiser une arrivée et un départ. Le jeudi 17 juillet, les coureurs arriveront dans la Loire depuis Bourg-en-Bresse, soit une 12e étape de 185,5 kilomètres. Avant d'entrer dans la cité stéphanoise, ils traverseront Grammond, Fontanès, Sorbiers, La Talaudière et la Tour-en-Jarez. Le lendemain, le départ de la 13e étape entre Saint-Étienne et Chamrousse sera donné sur la D32, après Métrotech. En piste pour pédaler près de 200 kilomètres, les cyclistes emprunteront la direction de Saint-Chamond, avant de franchir le Pilat via La Grand-Croix, La Terrasse-sur-Dorlay, Pélussin... Une belle étape où le décor ligérien sera apprécié en mondovision.

Sur des routes victorieuses

Si les paysages forment le décor du Tour, les routes en sont la scène ! Pour un spectacle sécurisé, le Conseil général est mis à contribution avant, pendant et après le passage du peloton : signalisation, installation de sacs poubelles, protection des points dangereux, patrouilles, etc. Le jour « J », des agents départementaux seront sur place pour réagir immédiatement aux imprévus. Le PC Routes gèrera quant à lui les problèmes de circulation. Le Conseil général accompagnera le Tour de France jusqu'au dernier mètre ligérien. Puis les cyclistes continueront leur périple à vélo pendant une dizaine de jours, traversant d'autres départements, avant un dernier coup de pédale sur les Champs-Élysées où la Grande boucle sera bouclée. ■

Peggy Chabanole

Tour d'horizon historique

1903 : Naissance de la plus grande course cycliste au monde. Le 5 juillet 1903, le Col de la République, dans le Pilat, est le premier col de plus de 1 000 mètres franchi par le Tour de France.

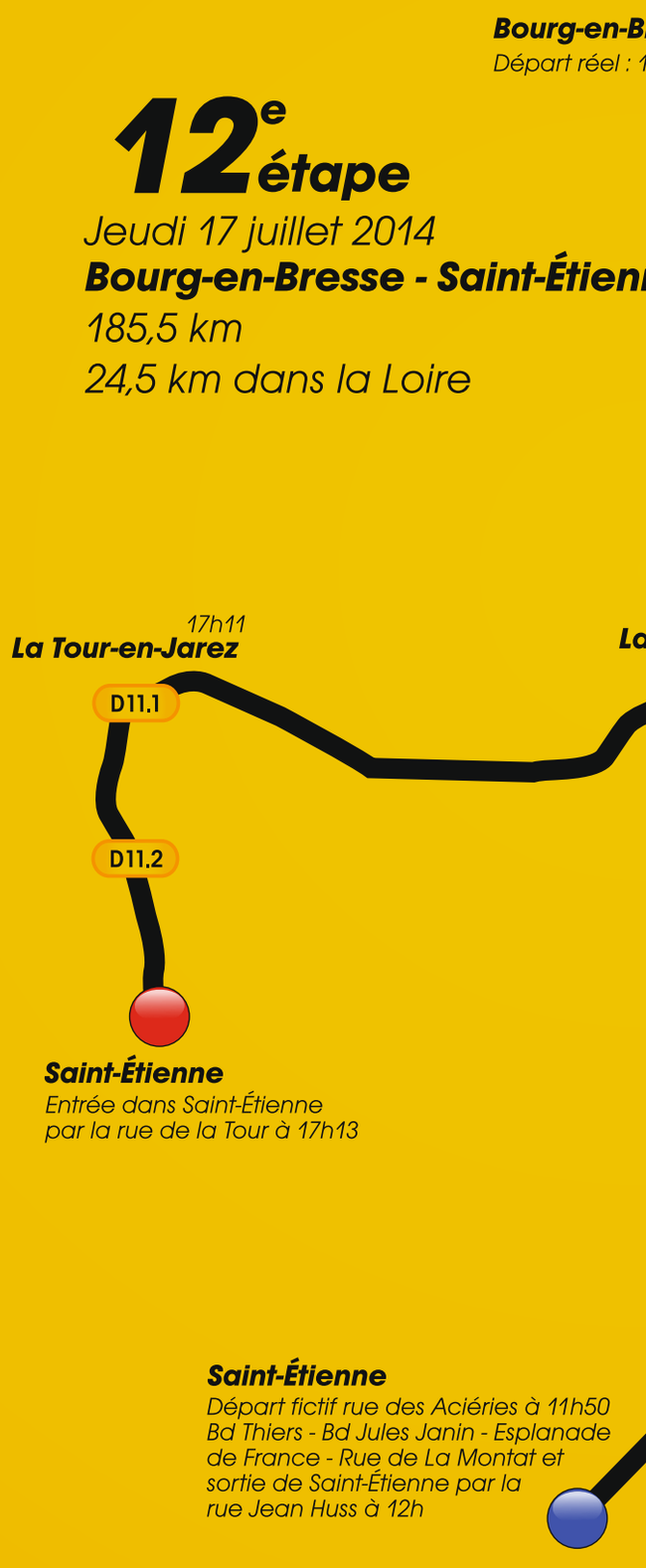
1919 : Naissance du maillot jaune.

1950 : Saint-Étienne est ville-étape pour la première fois.

1975 : Première arrivée sur les Champs-Élysées.

1987 : Grand départ à Berlin-Ouest.

2003 : Centenaire du Tour.



L'avis d'Arthur VICHOT
25 ans, licencié au CR4C Roanne, Champion de France sur route en 2013

« Le passage du Tour de France à Saint-Étienne m'apparaît comme une évidence ! Il s'agit d'une région idéale pour le vélo. La Loire est le passage de plusieurs courses, notamment de la Course au soleil (Paris-Nice) dont une étape s'est tenue cette année à Rive-de-Gier. C'est une région vallonnée, très agréable pour pratiquer cette discipline. »

L'arrivée dans Saint-Étienne (fin de la 12e étape)

Ligne d'arrivée : rue des Aciéries, à l'extrémité d'une ligne droite finale de 320 mètres

(Largeur de la ligne : 6,50 m)

13e étape

Vendredi 18 juillet 2014

Saint-Étienne - Chamrousse

197,5 km

37 km dans la Loire

Moyenne horaire calculée sur une vitesse moyenne de 40 km/h

TOURISME

Une nouvelle croisière dans le Roannais

Après plusieurs saisons sans promenade nautique, le lac de Villerest revit depuis mai et jusqu'à fin août au rythme des croisières. C'est le restaurateur riverain Christophe Jouannic qui s'est mué en armateur. Son bateau promenade d'une capacité de 60 passagers effectue deux ou trois rotations quotidiennes.

Réservoir artificiel né de la construction d'un barrage, le lac de Villerest est rapidement devenu un atout touristique du Roannais. Ses 770 hectares et ses 40 kilomètres de long ne sont pas tous navigables. Un petit train touristique longe ses berges en été mais les bateaux avaient déserté le plan d'eau. L'arrivée du Villerest 1, une embarcation de douze mètres de long, promet de renforcer l'attractivité du site.

L'amiral Jouannic

Christophe Jouannic exploite depuis cinq ans un restaurant panoramique sur les rives du lac. Il était depuis longtemps en quête d'un bateau d'occasion. L'achat effectué, le propriétaire a investi 140 000 euros pour réhabiliter le vaisseau et le mettre aux normes. La précieuse validation des services de l'État est arrivée fin avril. Quant au Conseil général, il a apporté une aide de 37 500 euros, « *une bonne bouffée d'oxygène* », investis dans l'installation de toilettes écologiques, d'un éclairage led, de doubles vitrages. Sauf sècheresse, le Villerest 1 assure deux promenades quotidiennes à 14 h et 15 h 30. Une sortie peut avoir lieu à 17 h pour les groupes sur réservation, avec possibilité de restauration à bord. Embarquement immédiat ! ■

Patrick Françon

PHOTOGRAPHIE

Une exposition qui rime avec insertion

Le Stéphanois Bernard Vincent nourrit une passion photographique depuis l'enfance. Ce sexagénaire allocataire du RSA vient d'exposer ses plus beaux clichés de la Loire à Roche-la-Molière, avec le soutien de l'Agasef.

Pour ses dix ans, le petit Bernard avait reçu en cadeau un appareil photo. Un véritable déclic pour celui qui conjugua longtemps voyage et photo ! Par la suite, l'amateur se procura du matériel est-allemand, japonais, coréen. Car, si aujourd'hui Bernard Vincent sillonne la Loire en TIL et en train, il a longtemps parcouru le monde. « *À 21 ans, je suis allé vivre en Hollande. Plus tard, j'ai travaillé 2 ans au Japon et 4 ans en Corée.* » Dès l'apparition du numérique, Bernard prend le virage. L'homme aime tout photographier : des villages, des fleurs, des oiseaux, une calèche, le fleuve Loire le matin dans la brume.

La Loire en 3 000 photos

Grand marcheur, Bernard Vincent a entrepris de parcourir la Loire d'avril à décembre 2013, du sud jusqu'au Roannais. Quand on lui demande ses coups de cœur, il cite pêle-mêle : Rochetaillée, une petite place de Saint-Paul-en-Jarez qui évoque le Midi, Pavezin, Malleval, Saint-Haon-le-Châtel, Briennon… Pour son exposition, Bernard a dû choisir 28 clichés parmi ses 3 000 photos ligériennes. Une belle initiative portée par l'Agasef, une association qui fait un suivi individualisé des allocataires du RSA, et œuvre pour valoriser leurs talents, en partenariat avec le Conseil général. Tous deux montrent ainsi que l'art est un bel outil d'insertion. ■

Patrick Françon

/ L'exposition de Bernard Vincent s'est tenue du 26 mai au 10 juin à l'OPSIS de Roche-la-Molière. Un bel exemple de valorisation des talents d'allocataires du RSA.

PLAN JEUNES

Les collégiens fans du Café Cyber

Les collégiens ont de l'idée quand il s'agit de surfer sur la vague des nouvelles technologies. Webradio, court-métrage, stop motion*... Certains n'ont pas attendu de participer au Café Cyber pour s'initier aux projets numériques. Cette action, pilotée par le Conseil général et financée par l'Europe, remporte un vif succès auprès des jeunes. Exemple au collège Claude Fauriel à Saint-Étienne.

Depuis le début de l'année, Enzo et ses camarades du collège Claude Fauriel attendent le vendredi midi avec impatience : c'est l'heure du Café Cyber, un dispositif déjà mis en place dans dix collèges ligériens. Objectif : échanger sur les pratiques numériques et appréhender de nouveaux outils, dans un cadre ludique et informel. Après des séances théoriques consacrées aux usages d'internet, les participants élaborent divers supports de communication : cartes postales, affiches de promotion du Café Cyber...

Les mystères d'Enzo

Ce rendez-vous hebdomadaire est aussi l'occasion de discuter des initiatives de chacun sur la toile. « *Au Café Cyber, on peut parler librement, sans être jugé* », apprécie Enzo, 14 ans, élève de 4e. « *C'est le seul endroit où je parle de ma page Facebook et de mon blog sur la série télé* Les Mystères de l'amour », confie-t-il. Dès les premières séances, Enzo a été très vite repéré par les animateurs pour ses connaissances et sa pratique déjà bien avancée des réseaux sociaux. « *Il a compris ce qu'il peut retirer de son engouement pour cette série à travers Facebook et son blog tout en se protégeant des travers de ces supports* », se réjouit Delphine Duriaux, référente numérique pour Zoomacom. Repéré par la production de la série, le collégien est sollicité également par les acteurs pour actualiser sa page Facebook, qui compte déjà plus de 2 345 fans. Enzo n'a certainement pas fini de faire parler de lui... ■

Catherine Dessagne

* *Technique d'animation image par image.*

PLUS D'INFOS

www.cybercolleges42.fr

Pour voir la vidéo « Café Cyber » réalisée en 2013, rendez-vous sur www.loire.fr/webtv.

Chaque année, des séances d'information sur les bons usages d'internet sont dispensées aux élèves de 5e à l'initiative du Conseil général de la Loire.

LIONEL, 12 ans, élève de 6e au collège Honoré d'Urfé à Saint-Étienne

« Avec le projet de webradio du Café Cyber, j'ai appris à utiliser un ordinateur. À la maison, mes parents ne sont pas très favorables à ce que je passe du temps sur internet. Le fait que je participe au Café Cyber, ça les rassure. J'ai téléchargé le logiciel qu'on utilise pour la webradio, et du coup j'aide l'animateur en faisant des montages à la maison. J'ai découvert quelque chose qui me plaît vraiment. »

ADEL, 13 ans et demi, élève de 5e au collège Les Bruneaux à Firminy

« Avec un copain du collège Waldeck Rousseau, Aymeric, on a commencé à faire des vidéos avec des jeux de construction. Pendant les séances d'information sur les bons usages d'internet, on m'a expliqué qu'il ne fallait pas citer ou montrer la marque pour des questions de droit... Avec Aymeric, on a même créé sur YouTube la chaîne AC+ Production où on poste nos vidéos. Certaines ont près de 300 vues ! Et puis j'ai appris au groupe du centre social La Source Numérique les techniques de réalisation du stop motion pour présenter un film au festival de court métrage de Roche-la-Molière. »

Philippe Kourilsky résolument solidaire

Biologiste, membre de l'Académie des sciences et professeur émérite au Collège de France, Philippe Kourilsky plaide en faveur de la solidarité collective. Il est président-fondateur de l'association Recherche et évaluation de solutions innovantes et sociales (RESOLIS). Ouvertes à tous, les premières « Rencontres RESOLIS de la solidarité » auront lieu du 12 au 14 septembre à Saint-Marcel-de-Félines.

Comment est née l'association RESOLIS ?
D'un constat. Les initiatives de terrain à visée sociale sont nombreuses, parfois innovantes. Mais les connaissances et les bonnes pratiques ne sont pas suffisamment structurées ni partagées. Avec RESOLIS, nous voulons instaurer une « science » de l'action de terrain. En d'autres termes, capitaliser les savoirs par la publication validée des résultats, sur le modèle des communautés scientifiques. La reconnaissance des acteurs, l'efficacité des projets ainsi que le travail inter-associatif s'en trouveront renforcés.

Quelles sont les forces de cette association ?
RESOLIS étudie, évalue et valorise les innovations de terrain qui contribuent au progrès social en s'appuyant sur trois pôles. Son « Observatoire » repère et capitalise les actions de terrain originales et les bonnes pratiques. Son « Journal » publie les résultats de ces actions et leur potentiel de généralisation. Son « Laboratoire » recherche et définit des réponses innovantes aux problèmes sociétaux, destinées à être partagées à l'occasion de séminaires.

« L'innovation sociale se renforce en se partageant. »

Sous quelle forme lutte-t-elle contre la pauvreté ?
L'innovation sociale se renforce en se partageant. Les initiatives locales apportent une réponse aux problèmes liés à la pauvreté, mais avec un impact souvent limité. RESOLIS crée une dynamique d'échange, de synergie et de diffusion nécessaire au déploiement à plus grande échelle de solutions efficaces, qui bénéficieront à l'ensemble de la société.

Pourquoi avoir choisi la Loire pour les Rencontres RESOLIS ?
Les territoires sont de véritables creusets d'idées et de partage. Ils représentent une bonne échelle de mesure et d'expérimentation d'actions de solidarité. La Loire en est un bon exemple. Nous avons noué un partenariat avec l'IRUP de Saint-Étienne, dont un groupe d'étudiants nous a aidés à préparer ces Rencontres dans le cadre d'un projet collectif.

Quel est l'objectif de ces journées ?
Nous souhaitons rassembler des acteurs de terrain, des représentants d'entreprises, des artisans locaux, des universitaires... Le but est de croiser les regards et expériences sur la solidarité en lien avec les territoires, les entreprises, la santé, les métiers ou encore l'agriculture. Il y aura aussi des moments conviviaux tels que les repas et soirées en plein air, avec un spectacle d'atelier théâtre, un cinéma sous les étoiles, une fête de village... Un prix récompensera par ailleurs une des initiatives solidaires mises en place localement. ■

Propos recueillis par Peggy Chabanole

PLUS D'INFOS
Programme sur http://resolis.org

Les Rencontres RESOLIS trouvent dans le château de Saint-Marcel-de-Félines une parfaite résonnance à la philosophie de l'association. Classée monument historique, cette demeure du XI[e] siècle est devenue un lieu d'ouverture et de vie sociale sous l'impulsion de ses propriétaires, Mary Ange et Daniel Hurstel. Membre de RESOLIS, ce dernier est avocat d'affaires international et conduit parallèlement un travail de réflexion sur l'entreprise, sa finalité et sa gouvernance.

La scène dans tous ses états à L'Estival de la Bâtie

/ Le Malandain Ballet Biarritz interprétera *Cendrillon* du 24 au 26 juillet à la Bâtie d'Urfé.

Musique, danse, théâtre, cirque, spectacles jeune public... Du 2 au 31 juillet, L'Estival de la Bâtie vous attend pour sa 4e édition avec une programmation riche et dépaysante. Des arts plus vivants que jamais, à découvrir dans l'écrin du Château de la Bâtie d'Urfé ou en escapades au fil de la Loire. Nouveauté 2014, le festival du Conseil général s'ouvre à des animations touristiques en complément de certains spectacles. À vos agendas !

André CELLIER
Vice-Président chargé de la culture

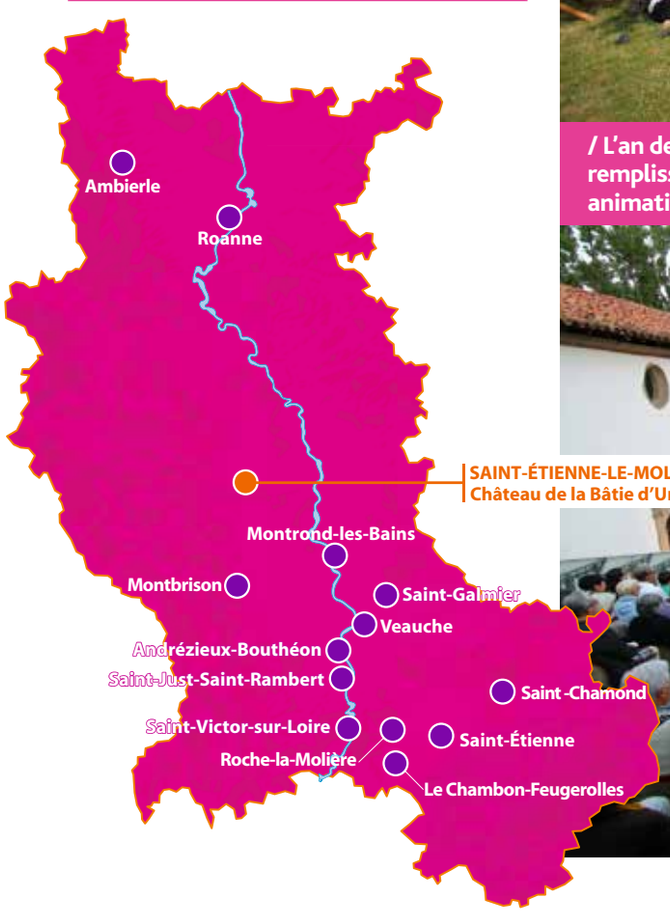
« L'Estival de la Bâtie ambitionne d'offrir à un maximum de Ligériens, parfois éloignés des lieux de culture, une initiation aux arts vivants : musique, danse, cirque, théâtre... Ce festival d'été s'adresse à toute la famille et offre aux enfants une programmation de qualité. C'est aussi une occasion de découvrir ou redécouvrir des lieux patrimoniaux ou touristiques de notre département. Son principal port d'attache reste toutefois le site de la Bâtie d'Urfé, désormais équipé d'une couverture de scène pour les Castellades. Le thème de nos Escapades, qui se déroulent cette année « au fil de la Loire », traduit notre volonté de marier animation culturelle et tourisme de proximité. Grâce à une politique tarifaire privilégiant l'accès du plus grand nombre à la création, nous vous attendons nombreux pour profiter de la programmation 2014. »

L'Estival de la Bâtie 2014

33 Castellades (spectacles à la Bâtie d'Urfé)

14 Escapades (concerts décentralisés)

/ L'an dernier, L'Estival de la Bâtie a accueilli 13 150 spectateurs, soit un taux de remplissage moyen de 91 %. Sans compter les 1 200 visiteurs qui ont profité des animations dans les jardins de la Bâtie d'Urfé !



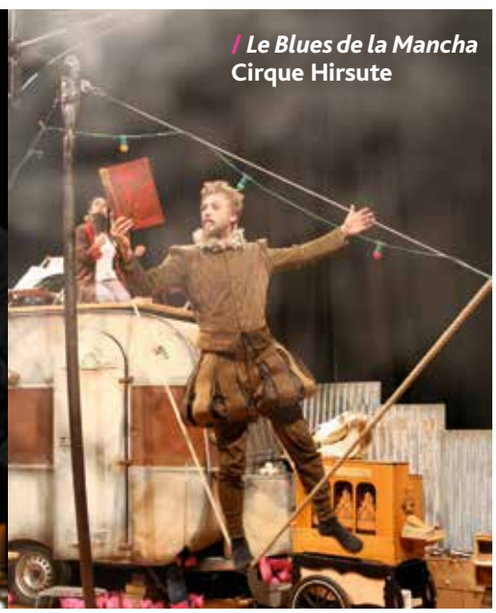
La scène dans tous ses états
à L'Estival de la Bâtie

Une programmation éclectique

Du 2 au 31 juillet, prenez vos quartiers d'été au Château de la Bâtie d'Urfé ou évadez-vous « au fil de la Loire » ! L'Estival de la Bâtie vous invite à découvrir des créateurs locaux ou à approcher des artistes reconnus internationalement : Carmen Maria Vega, Stacey Kent, Christian Morin...

/ Trio Flamenco
Paco el Lobo

/ Le Petit Chaperon Rouge
Théâtre de l'Éventail



/ Le Blues de la Mancha
Cirque Hirsute

Rendre les arts vivants accessibles au plus grand nombre et faire redécouvrir leur patrimoine aux Ligériens : tels sont les objectifs du festival du Conseil général de la Loire, qui s'enrichit cette année d'animations touristiques. Avec à l'affiche des spectacles de grande qualité adaptés à tous les goûts et à tous les âges, cette quatrième édition s'annonce comme un excellent cru.

Un menu appétissant

La programmation culturelle a en commun avec la cuisine d'être un art du mélange. On choisit de bons ingrédients et la réussite du menu tient aux sauces, aux condiments, aux garnitures. Côté musique, L'Estival ira du jazz vocal de Stacey Kent aux rythmes andalous de Paco el Lobo en passant par *L'Oiseau de feu*, un concert symphonique de l'Orchestre Ose. Des airs qui se marieront avec le théâtre, comme dans la pièce *Fréhel à la dérive*. Quant à l'indémodable Molière, on savourera avec gourmandise son *Tartuffe*. Les enfants se régaleront, eux, avec *Les Aventures du Prince Ahmed* ou *Le Petit Chaperon Rouge*. Sans oublier les marionnettes. Bonne dégustation. ■

Patrick Françon

DES COMPAGNIES LIGÉRIENNES À L'HONNEUR

Agachor regroupe une cinquantaine de choristes amateurs sous la direction de Laurence Faricier. Leur spécialité : le chant sacré.

Cappella Forensis, ensemble vocal et instrumental, réunit de jeunes musiciens et choristes professionnels ligériens sous la direction de François Bernard.

Chok Théâtre, une compagnie basée à Saint-Étienne, défend les auteurs contemporains sous la houlette du metteur en scène Alain Besset.

L'Ensemble Orchestral Contemporain, dirigé par Daniel Kawka, sillonne le répertoire des XX^{e} et XXI^{e} siècles et soutient la création musicale d'aujourd'hui.

La Maîtrise du Conseil général de la Loire, seule école maîtrisienne gérée par un département, compte près de 150 élèves de la 6^{e} à la terminale, qui se produisent dans toute la France et à l'étranger.

L'Ensemble Sylf (Symphonie Loire-Forez) s'affirme comme l'orchestre de chambre ligérien de référence. Le répertoire de ses treize musiciens va de la musique baroque à la chanson française.

L'Ensemble Télémann, centenaire, est l'orchestre symphonique amateur de Saint-Étienne. Il interprète principalement des œuvres classiques et romantiques.

Un festival pluridis

Du 2 au 31 juillet, 47 représentations vous attendent au

CASTELLADES

Spectacles au Château de la Bâtie d'Urfé

Spectacles en herbe
Jeux et animations
Du 10 au 12 juillet de 14h30 à 19h30
Jardins

Chok Théâtre
Fréhel à la dérive
Théâtre musical
Du 10 au 12 juillet à 19h
Grange

Orchestre Ose
L'Oiseau de feu
Musique symphonique
Du 10 au 12 juillet à 21h15
Cour d'honneur

Cie Intermezzo
Les Aventures du Prince Ahmed
Ciné-concert jeune public
Du 17 au 19 juillet à 15h et 17h30
Grange

Cirque Hirsute
Le Blues de la Mancha
Cirque
Du 17 au 19 juillet à 19h
Jardins

Cie Colette Roumanoff
Le Tartuffe
Théâtre
Du 17 au 19 juillet à 21h15
Cour d'honneur

Théâtre de l'Éventail
Le Petit Chaperon Rouge
Théâtre jeune public
Du 24 au 26 juillet à 17h30
Grange

Cie L'Estock Fish
La caravane des Mirages
Cirque
Du 24 au 26 juillet à 19h
Jardins

Malandain Ballet Biarritz
Cendrillon
Danse
Du 24 au 26 juillet à 21h15
Cour d'honneur

Cie Lézards Dorés
Octave et son Domisil'adoré
Marionnettes jeune public
Les 30 et 31 juillet à 17h30
Grange

Cie Les P'tits Bras
L'Odeur de la Sciure
Cirque
Les 30 et 31 juillet à 19h
Jardins

Théâtre Alicante
Intermezzo
Théâtre
Les 30 et 31 juillet à 21h15
Cour d'honneur

Théâtre
12 représentations

Cirque
8 représentations

Mus
16 repré

Jeux et animations
3 journées à la Bâtie d'Urfé

ciplinaire

u Château de la Bâtie d'Urfé et dans toute la Loire.

sique
sentations

Jeune public
8 représentations

Danse
4 représentations

Spectacles au fil de la Loire

ESCAPADES

Chœur Agachor, Ensemble Telemann et choristes du département
Romantisme allemand
Musique
Le 2 juillet à 20h30
Cathédrale Saint-Charles à Saint-Étienne
Le 3 juillet à 20h30
Collégiale Notre-Dame à Montbrison

Ensemble Orchestral Contemporain
Musique slave
Musique
Le 4 juillet à 20h30
Les Foréziales à Montrond-les-Bains

Carmen Maria Vega
Fais-moi mal, Boris !
Musique
Le 5 juillet à 20h30
Le Fil à Saint-Étienne

Patrick Poivre d'Arvor et le Quatuor Salieri
Le Transmusibérien
Lecture-spectacle
Le 7 juillet à 20h30
Salle Opsis à Roche-la-Molière

Emmanuelle Bertrand et Pascal Amoyel
Les notes de l'espoir
Musique
Le 8 juillet à 20h30
Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon

La Maîtrise du Conseil général de la Loire, Emmanuelle Bertrand, Pascal Amoyel et l'Ensemble Sylf
Mémoires et itinérance
Musique
Le 9 juillet à 20h30
Église de Saint-Just à Saint-Just-Saint-Rambert

Paco el Lobo
Trio Flamenco
Musique
Le 15 juillet à 20h30
Théâtre Municipal de Roanne

Stacey Kent
The Changing Lights
Musique
Le 16 juillet à 20h30
L'Escale à Veauche

Ensemble Céladon
Music at the Castle Tavern
Musique
Le 21 juillet à 20h30
Amphithéâtre du Château de Saint-Victor-sur-Loire

Cappella Forensis
Les Nuits d'été de Berlioz
Musique
Le 22 juillet à 20h30
Église d'Ambierle

A Vuciata
Prima a voce
Musique
Le 23 juillet à 20h30
Église Saint-Pierre à Saint-Chamond

The King's Singers
The Great American Songbook
Musique
Le 28 juillet à 20h30
Église de Saint-Galmier

Christian Morin
Jazz Quartet
Musique
Le 29 juillet à 20h30
La Forge au Chambon-Feugerolles

Confidences d'artistes

Christian Morin
Animateur de télévision
et de radio, clarinettiste

« Légèreté et bonne humeur »

Mon père me disait souvent : la clarinette, on ne sait jamais, ça peut toujours te servir ! Quand j'ai débuté la musique, je me suis rendu compte que j'avais beaucoup d'oreille… À l'époque, les jeunes faisaient du piano, de la guitare ou du violon. Moi, c'est la clarinette qui m'a séduit ! C'était plus original… Depuis, cet instrument ne m'a jamais quitté. Je me suis donc adonné au jazz, un genre musical élégant que j'ai joué avec de grands musiciens français et américains, tels que Claude Luter, Henri Salvador, Claude Bolling, Jo Jones, Buck Clayton…
Mon répertoire va de Duke Ellington à Gershwin, de Fats Waller à Django Reinhardt, de la musique américaine des années quarante à la bossa nova… Sur scène, j'échange avec le public, je raconte la musique et des anecdotes, un peu comme je fais chaque matin sur Radio Classique. Mon spectacle, c'est de la musique sans prise de tête dans lequel je revendique la légèreté et la bonne humeur.

***Jazz Quartet* - Le 29 juillet au Chambon-Feugerolles**

« Envie de surprendre »

Adolescente, quand j'étudiais les œuvres de Boris Vian, je ne m'endormais pas sur un radiateur de la classe ! J'ai découvert un poète, un musicien, un chanteur, un peintre, un écrivain… et aussi un monde surréaliste. J'ai la chance d'avoir vu son appartement resté intact, et pu m'imprégner de son univers et de sa manière de vivre. Elle me fait penser à la mienne : à la fois bordélique et ordonnée ! Avec ce spectacle, j'avais envie de surprendre et de donner une nouvelle vie à son répertoire à travers une trentaine de chansons très peu connues… Personnellement, je trouve qu'il a une plume superbe !
Pour ma part, gamine, j'étais plutôt introvertie, alors j'ai commencé très tôt à faire du théâtre. J'ai mis du temps à admettre que j'étais chanteuse. Parce que la musique, c'est très impudique, on ne peut pas mentir. Sur scène, c'est l'endroit où je me sens le mieux. En 2008, j'ai chanté en première partie de Tryo au Fil…. et j'adore cette salle !

Fais-moi mal, Boris !
Le 5 juillet à Saint-Étienne

Carmen Maria Vega
Chanteuse française

Patrick Poivre d'Arvor
et le Quatuor Salieri
Journaliste de télévision, écrivain, récitant

« Un autre monde »

La musique et les mots se complètent, forment une union. Quant à la voix, elle est aussi un instrument de musique ! Avec le Quatuor Salieri, nous proposons un voyage littéraire et musical faisant alterner des morceaux et des textes.
Le Transmusibérien est un grand train imaginaire, de rêve, en partance pour la Sibérie. Dans ce spectacle, nous proposons des textes extraits d'auteurs russes (Gogol, Tourgueniev…) se mêlant à la musique de compositeurs tels qu'Honegger, Berg, Stravinsky… Les paysages défilent ainsi au rythme des mélodies. C'est de la poésie.
Pendant une trentaine d'années, j'étais dans un studio clos avec un ou deux témoins seulement lors du 20 heures. Aujourd'hui, lors d'un spectacle, je suis sur scène avec un public, c'est très différent, très agréable. C'est un autre monde… qui rend heureux.

Le Transmusibérien
Lecture-Spectacle - Le 7 juillet à Roche-la-Molière

Propos recueillis par Peggy Chabanole

La scène dans tous ses états
à L'Estival de la Bâtie

En musique au fil de la Loire

Roanne, Montrond-les-Bains, Saint-Victor-sur-Loire… Cette année, L'Estival de la Bâtie anime notre département le long du fleuve Loire avec 14 spectacles programmés en dehors du Château de la Bâtie d'Urfé pour les Escapades. Musique classique, contemporaine, du monde, jazz ou encore chanson française : des styles variés pour combler un large public.

L'Ensemble Céladon se produira à Saint-Victor-sur-Loire le 21 juillet.

Il fallait oser réunir sur une même programmation des ensembles professionnels, des choristes amateurs et des pointures musicales comme la chanteuse de jazz Stacey Kent ou le couple Emmanuelle Bertrand-Pascal Amoyel, Victoires de la Musique classique. Ce mélange des genres est depuis près de 30 ans la marque de fabrique des festivals du Conseil général de la Loire, réunis depuis 2011 au sein de L'Estival de la Bâtie. Cet été, direction la Sibérie, aux côtés de Patrick Poivre d'Arvor, et outre-Manche avec les King´s Singers et la taverne londonienne de l'Ensemble Céladon. Les amateurs de musique contemporaine apprécieront le répertoire slave de l'Ensemble Orchestral Contemporain tandis que les fans de chanson française se laisseront bercer par Carmen Maria Vega, inattendue dans un registre de Boris Vian. Paco el Lobo offrira pour sa part du rythme andalou avec son *Trio Flamenco*, tandis qu'A Vuciata vous conduira au cœur de l'Île de Beauté. Et tout cela « au fil de la Loire ».

Tourisme en première partie

Pour sa 4e édition, L'Estival de la Bâtie ajoute une nouvelle corde à son arc : un volet touristique. Des animations culturelles, ludiques et sportives gratuites sont proposées l'après-midi avant les concerts des 9, 15 et 21 juillet le long du fleuve Loire. Au programme : chasse au trésor, airbag de saut, initiation au canoë-kayak, balades avec des ânes et découverte de la faune et de la flore. Une nouvelle formule de carte cadeau est également lancée par l'Agence de développement et de réservation touristique de la Loire. Elle comprend une Escapade, un produit gourmand et une activité, notamment une croisière sur le lac de Grangent, au prix attractif de 30 euros. Voilà qui devrait vous permettre de visiter en musique et en famille notre département… tout en respectant votre portefeuille. ■

Émilie Couturier

DES ANIMATIONS TOURISTIQUES AU FIL DE LA LOIRE

Infos et réservations :
www.loiretourisme.com
Tél. : 04 77 43 59 14 / 04 77 43 59 17

UN CONCERT INTERGÉNÉRATIONNEL

Les répétitions du concert *Les Nuits d'été* de Berlioz de la Cappella Forensis ont eu lieu dans les locaux de la Maison de retraite départementale de la Loire à Saint-Just-Saint-Rambert. *« Nous avions mis en place une opération similaire l'année dernière avec l'ensemble Les Ombres »*, explique Nadège Auer, responsable des Arts et de la scène au Conseil général. *« Il s'agit pour nous de proposer un lieu de répétition original pour cette création du festival et de favoriser un lien intergénérationnel. »* Les pensionnaires ont pu échanger avec la compagnie et profiter du spectacle en avant-première. La représentation officielle, elle, aura lieu le 22 juillet à Ambierle.

L'Estival de la Bâtie

Informations et réservations : 04 77 49 90 20

www.lestivaldelabatie.fr

Rejoignez-nous sur notre page Facebook

SPECTACLES	PLEIN TARIF	TARIF ENFANTS (moins de 18 ans)	TARIF RÉDUIT*
Escapades salles	20 euros	5 euros	11 euros
Escapades plein air et églises	18 euros		
Castellades cour d'honneur			
Castellades grange et jardins	8 euros		5 euros
Spectacles en herbe (du 10 au 12 juillet)	2 euros		
Pass 3 spectacles	45 euros	Gratuit pour tout enfant accompagnant un détenteur de Pass	30 euros

* **Tarif réduit** : groupes à partir de 10 personnes et tout spectacle supplémentaire acheté en plus du Pass 3 spectacles ; sur présentation de justificatif : demandeurs d'emploi, scolaires, familles nombreuses, personnes de plus de 65 ans, lycéens et étudiants, personnes à mobilité réduite. Autres cas : consulter la billetterie du festival. Chèques vacances acceptés.

À retourner accompagné de votre règlement et de vos justificatifs, au plus tard 8 jours avant la date du spectacle à l'adresse suivante :

L'ESTIVAL DE LA BÂTIE – Conseil général de la Loire – L'Espace 42

3 rue Charles de Gaulle – 42022 Saint-Étienne cedex 1

Après ce délai, achetez vos places sur Internet : www.lestivaldelabatie.fr, à l'Espace 42 : 04 77 49 90 20 ou sur les lieux de spectacle. Règlement par chèque à l'ordre du « Payeur départemental ».

SPECTACLES	DATE	TARIF	NOMBRE	TOTAL EN EUROS
Sous-total Pass 3 spectacles				
Sous-total billets				
Total en euros				

Conformément à la loi 78-17 du 06/01/78 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous souhaitez exercer ce droit et obtenir communication des informations vous concernant, veuillez vous adresser à : Direction de la Culture - Festivals, Conseil général de la Loire, 2 rue Charles de Gaulle, 42022 Saint-Étienne cedex 1.

SOCIAL

Assistant familial, mode d'emploi

Le métier n'est pas né d'hier... Dans l'Antiquité, des nourrices prenaient en charge des nouveau-nés pour les élever. Aujourd'hui salarié du Conseil général, l'assistant familial accueille à son domicile un ou plusieurs enfants confiés à la Protection de l'enfance. L'art d'un métier qui engage toute la famille.

« *Aider un enfant à grandir, lui apporter de l'affection, de la sécurité, de bonnes conditions matérielles, le rendre heureux... Je ne changerais de métier pour rien au monde !* », s'exclame Christelle, assistante familiale depuis 10 ans à Bonson. Les exigences de cette activité ne sont toutefois pas à prendre à la légère. Parfois victimes de négligences graves, de maltraitances morales voire physiques, les enfants accueillis réclament une attention particulière : « *Il faut les rassurer chaque jour.* » Sans se substituer aux parents, l'assistant familial doit faire preuve d'une grande implication. « *Les enfants que j'accueille m'appellent maman-nounou... C'est un besoin. Ils distinguent bien la fausse maman de la vraie.* »

Un compromis familial

Avant de se lancer dans cette belle aventure, il faut se poser les bonnes questions : ma famille acceptera-t-elle les contraintes de ce métier ? Serai-je assez disponible ? Pourrai-je faire face aux situations imprévues ? Suis-je prêt à le voir grandir tout en sachant que l'intérêt de l'enfant est de retourner un jour dans sa famille ? Une série d'interrogations qui concernent la famille entière. « *Quand mon mari et moi avons décidé de devenir famille d'accueil, nous en avons parlé à nos proches : enfants, grands-parents, oncles, tantes... un vrai conseil de famille !* », témoigne Christelle. Car des vacances aux fêtes de Noël, les enfants accueillis font partie intégrante du foyer.

Les règles du métier

Pour le bon développement de l'enfant, l'assistant familial doit répondre à de nombreux critères : avoir au moins un enfant, posséder le permis de conduire, disposer d'une chambre libre... Après une enquête sociale et une formation adaptée, le Conseil général attribue l'agrément d'assistant familial. Ce dernier collabore ensuite étroitement avec les travailleurs sociaux et des psychologues. Référent, confident, un brin psychologue, il a une fonction multifacette. « *Je vois tout de suite quand quelque chose les chagrine. Plus qu'avec mes propres enfants !* »

Pour un avenir équilibré

Affection, soins, sérénité... Grâce à leur famille d'accueil, qui leur apporte stabilité et équilibre, les enfants reprennent confiance. L'assistant familial est leur pilier. « *Si un jour je suis malade, c'est la panique à la maison* », sourit Christelle. Le placement familial offre ainsi à chaque enfant le droit de grandir dans le bien-être. Ce moment de leur existence est une forme de passerelle avant le retour chez eux. « *Il est bien sûr impossible de les voir un jour repartir sans rien ressentir... Mais qu'ils viennent un jour nous présenter leur propre famille ! Je saurai qu'ils ne nous ont pas oubliés.* » ■

Peggy Chabanole

PLUS D'INFOS
Tél. : 0477493448 – www.loire.fr
Le Conseil général de la Loire emploie 488 assistants familiaux.

Solange BERLIER
Vice-Présidente chargée de l'enfance

« La moitié des 1700 enfants et jeunes majeurs pris en charge par notre Département sont aujourd'hui confiés à des familles d'accueil. Ce placement leur offre un environnement personnalisé et stable dont l'assistant familial est le garant. En 2013, le Conseil général a consacré environ 100 millions d'euros à la protection de l'Enfance, dont près de 25 millions d'euros pour le placement familial. »

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES

Les jeunes Ligériens sur les traces des Poilus

Ils se sont glissés dans la peau d'historiens pour mener un vrai travail d'enquêteurs. Dès la rentrée, 46 classes de toute la Loire ont planché sur le parcours de soldats de leurs communes. Ce projet à l'initiative des Archives départementales, intitulé « Cent ans après », visait à commémorer autrement l'anniversaire de la Première Guerre mondiale.

« *Tu me fais signe quand tu commences.* » Nordine, 10 ans, micro-casque sur les oreilles, est prêt à lire son texte. Comme plusieurs dizaines d'établissements ligériens, son école, La Chaléassière à Saint-Étienne, s'est lancée dans le projet « Cent ans après ». Un vaste travail de recherche qui a mobilisé les élèves, leurs professeurs, mais aussi le personnel des Archives départementales. « *Nous avons permis aux élèves d'étudier la Grande Guerre via un personnage de leur commune* », explique la directrice Solange Bidou. « *Nous souhaitions ainsi allier commémoration, richesse numérique et proximité.* » Un jeu de piste grandeur nature pour ces enfants qui ont dû retracer la vie de soldats à partir de leurs fiches matricules. Seule exigence pour les travaux rendus au printemps : un format numérique. « *Nous leur avons demandé de présenter à la fois le parcours militaire des Poilus et des éléments sur leur vie civile : leur famille, la physionomie de leur commune au début du XX^e siècle... Ils ont pu se mettre dans la position d'historiens en trouvant des informations à partir de documents d'archives.* »

/ **Dix groupes d'enfants ont été accueillis aux Archives départementales. Ils ont pu y découvrir la vie de leurs aïeux mais aussi les métiers du patrimoine écrit.**

Des enquêteurs en culotte courte

Et le moins qu'on puisse dire, c'est que les enfants se sont bien prêtés au jeu. Quoique de niveaux hétéroclites, du CP à la seconde, leur intérêt a agréablement surpris leurs enseignants. « *Ils étaient finalement bien informés sur la Première Guerre mondiale grâce à leur apprentissage en primaire* », lance Benoît Ikhlef, professeur au collège de La Ricamarie. « *Ils avaient même une assez bonne connaissance de ce que pouvait être notre commune en 1914 à travers les mines et des cartes postales anciennes.* » Enfants et adolescents semblent avoir apprécié leurs enquêtes sur le terrain. « *J'aime beaucoup l'histoire et c'est la première fois que je travaillais sur de vrais documents* », observe Pablo, élève de 6e. Morgane, en 4e, a pour sa part pu se familiariser avec la « Der des Ders » avant le programme de 3e. « *J'ai été très étonnée, en travaillant sur la fiche matricule d'un soldat, de voir qu'il avait participé à la Première Guerre mondiale et a été appelé ensuite pour la Deuxième.* »

Une investigation 100 % numérique

L'opération des Archives départementales a remporté un vif succès. « *On s'attendait à une dizaine de classes. En fait, nous en avons accompagné près d'une cinquantaine !* » Les agents du Conseil général se sont donc organisés pour faire face à cet afflux de candidatures. « *Nous avons décidé d'accepter toutes les inscriptions et avons aidé chaque groupe dans ses recherches* », raconte Solange Bidou. Son équipe se souvient entre autres

/ **Enregistrements sonores, recherches sur internet, séances de travail en groupes… les élèves n'ont pas ménagé leurs efforts. Certains ont même interrogé des descendants de Poilus pour aller au bout de leurs explorations.**

/ **Les travaux des élèves ont fait l'objet de plusieurs journées de restitution à Saint-Étienne, Montbrison et Roanne en compagnie des enfants, adolescents et professeurs.**

d'une quête acharnée pour mettre la main sur le dossier d'un aviateur de Sury-le-Comtal. Les nouvelles technologies ont été largement mises à contribution : « *Vidéos, diaporamas sonores… Les jeunes ont rivalisé d'imagination pour leurs projets.* » Un moyen ludique de faire des découvertes parfois insolites sur les soldats ligériens, comme la mobilisation d'un conducteur de voiture, une profession très rare à l'époque. Pour les historiens en herbe, le défi est largement remporté. « *À Saint-Germain-Laval, des CP ont imaginé la lettre d'un Poilu à sa famille. Des collégiens nous ont envoyé des vidéos montées par leurs soins…* » Bref, une expérience bénéfique à tous et sous le signe de la modernité… Histoire de dépoussiérer les idées reçues. ■

Émilie Couturier

PLUS D'INFOS
www.loire.fr/archive

EN DIRECT DE LA LIGNE DE FRONT

Louisa, 10 ans
« Je ne savais pas qu'il y avait eu autant de morts. Les soldats vivaient dans les tranchées et ne mangeaient que du pain et du riz. J'ai appris aussi que les uniformes ont changé. Au début de la guerre, ils portaient des habits bleus avec un bas rouge mais ils étaient trop voyants et se faisaient tirer dessus. »

Quentin, 11 ans
« Ce travail m'a plu. J'étais au courant de la Première Guerre mondiale car j'aime bien tout ce qui est émission de guerre. J'ai découvert que la vie des soldats était dure. Ils vivaient dans de mauvaises conditions avec les rats et la maladie. Ils ne pouvaient jamais se reposer : à tout moment les Allemands pouvaient les attaquer. »

Laure CARVELLI, professeur des écoles
« Les élèves ont pu travailler des compétences dans plusieurs domaines : histoire, écriture, lecture, outils numériques. Ils ont fait des recherches sur internet, utilisé des logiciels de traitement audio et lu leurs textes à voix haute. En plus, c'était au programme de CM2 et il n'y avait pas de coût pour l'école. »

LE PROJET « CENT ANS APRÈS »

Près de 900 enfants issus de :

- **19 écoles primaires**
- **12 collèges**
- **4 lycées**
- **1 IME et 1 centre de loisirs**

ILS FONT BOUGER LA LOIRE

Une rubrique de Marie Camière

Leur énergie, leur talent et leur créativité sont un moteur pour notre département : *Loire Magazine* est allé à la rencontre de quatre personnalités qui font bouger la Loire. Portraits.

L'AVENTURE INCREDIBOX FLORA COMMARET

C'est la touche féminine de l'équipe d'Incredibox, ce site de création musicale au succès planétaire porté par quatre jeunes Stéphanois. En parallèle de son activité de designer graphique, Flora Commaret, 29 ans, gère les partenariats et relations presse de la plateforme. Le principe est simple : vous choisissez des effets, percussions, mélodies ou voix pour chacun des sept personnages, qui interprètent ensuite votre composition. Lancée en 2009, la première version remporte aussitôt un Favourite Website Award (FWA), *« trophée habituellement décerné à de grosses agences internationales. »* La fréquentation du site bondit alors de de 300 à 15 000 visiteurs par jour. La clé de la réussite ? *« L'univers graphique et sonore et le fait que ce site, intuitif et gratuit, permette à chacun d'exprimer sa musicalité et de partager ses créations. »* C'est en 2008, après des études d'arts appliqués à Lyon et une année Erasmus en Irlande, que Flora décide de s'installer à Saint-Étienne. Elle travaille en freelance, notamment pour la Biennale du design. Ses colocataires, eux, décident de mettre en commun leurs compétences. Allan Durand est webdesigner, Romain Delambily, graphiste-illustrateur, et Paul Malburet, musicien. C'est ainsi que naît Incredibox. Flora ne tarde pas à rejoindre le trio : ils fondent ensemble l'agence So Far So Good pour gérer les revenus du site. Les versions 2 puis 3, ainsi que des « bonus » animés récemment mis en ligne, ont depuis conforté sa popularité… Entre 30 000 et 50 000 personnes se connectent chaque jour pour devenir chef d'orchestre de ce human beatbox* virtuel. 40 % sont américains, russes ou brésiliens, contre 4 % de Français. Les créateurs d'Incredibox, qui ont été primés jusqu'en Chine, préparent actuellement sa version 4. *« On a envie de continuer. Pour l'instant ça reste un jeu mais on aimerait bien en vivre un jour ! »* ■

www.incredibox.com

** Le human beatbox ou « multivocalisme » consiste à imiter des instruments, principalement les percussions, en utilisant la voix.*

L'ART DE LA CHUTE LIBRE PIERRE AUVRAY

Il a 25 000 sauts à son actif et un palmarès impressionnant. Trois fois champion du monde et dix-sept fois champion de France de vol relatif à huit*, Pierre Auvray ouvre cet été à l'aérodrome de Roanne-Renaison le centre de parachutisme Skydive Roanne. Objectif : initier le grand public aux joies de la chute libre en tandem. Ce moniteur aguerri a pratiqué sa passion en équipe de France de 18 à 25 ans. Il a ensuite créé et développé avec succès les centres écoles de parachutisme d'Annemasse puis de Chalon-sur-Saône. À 44 ans, il a donc toutes les cartes en main pour réussir avec son épouse ce grand saut dans le Roannais. *« C'est une belle région, vallonnée, qui offre un magnifique panorama sur les gorges de la Loire. »* Après un week-end d'inauguration *« les pieds dans l'herbe »* en juin, le nouveau centre ouvrira d'ici fin juillet. Son hangar flambant neuf de 500 m² abritera ses deux avions dédiés au largage, ainsi que des structures d'accueil du public, novices ou parachutistes sportifs. *« Les passagers en tandem sont pris en charge de A à Z. Il s'agit parfois d'un cadeau surprise, pour un anniversaire, un enterrement de vie de garçon ou de jeune fille… »* Une fois à bord de l'avion, il faut compter 15 minutes d'ascension pour atteindre 4 000 mètres d'altitude. Le moment est alors venu de se jeter dans le vide… La chute libre ne dure que 50 secondes mais Pierre Auvray pourrait en parler pendant des heures. *« C'est une sensation extraordinaire, avec une énorme décharge d'adrénaline. Avant de sauter, le pouls monte en général à 200 pulsations par minute ! »* Pour tenter l'expérience, il faut mesurer plus de 1,30 mètre, et débourser au minimum 240 euros. Le patron de Skydive espère réaliser l'an prochain 750 sauts en tandem d'avril à octobre, en attirant des clients dans *« un rayon de 100 à 150 kilomètres »*. ■

www.skydiveroanne.fr

** Discipline sportive dans laquelle une équipe de huit parachutistes doit réaliser une série de figures en chute libre.*

DES SCULPTURES FONDUES DANS LA NATURE
JEAN-LUC KROLIKOWSKI

Son jardin est une expo à ciel ouvert, sorte de zoo insolite. Sculpteur vivant son art au plus proche de la nature, Jean-Luc Krolikowski s'est installé il y a 15 ans à Saint-Just-en-Chevalet. Il y expose ses œuvres dans sa galerie d'art brut et son « parc K », où de drôles d'animaux en bois, pierre, fer ou grillage se fondent dans la végétation. On croise au fil du parcours une girafe et son petit, des échassiers, une autruche tout-terrain, un couple de serpents, des kangourous, un éléphant rose, une famille de gorilles jouant dans un arbre… « *Je travaille le bois à la tronçonneuse : j'ai besoin de rentrer dans la matière. Pour le reste, je recycle de vieux objets, comme des cadres de mobylette ou des outils agricoles, pour leur donner une seconde vie… et une âme !* » Cet homme aux yeux clairs et au visage buriné a quitté la région parisienne pour se rapprocher de la nature, sa première source d'inspiration. Humaniste et rebelle, il se voit aussi comme un « *miroir de la société* ». Son œuvre exprime tour à tour son émerveillement, sa colère, son humour. Dans une vaste bâtisse du XVII[e] siècle, le quinquagénaire partage sa galerie avec « Nadine B. », la propriétaire des lieux, qui sculpte la stéatite, une pierre très tendre. À l'occasion, ils réalisent ensemble des performances. « *L'hiver, on fait par exemple de la sculpture sur glace.* » Coté chez Drouot, « Kroli » a pris part à divers événements internationaux. En 2009, il a ainsi laissé son empreinte à Marrakech en sculptant un eucalyptus dans le cadre d'un projet de « musée dans la rue ». En parallèle, il anime des ateliers artistiques auprès de publics fragiles dans des instituts spécialisés de la Loire. Dans son antre, au lieu-dit Labouré, il invite le public à venir découvrir son quotidien d'artiste et ses sculptures, qui sont toutes en vente. « *La visite est gratuite et ouverte toute l'année !* » ■

http://kroli.guidarts.com

OBJECTIF GRAND CHELEM
CARLA TOULY

C'est lors d'une sortie scolaire en maternelle que la Montbrisonnaise Carla Touly, aujourd'hui jeune championne, a découvert le tennis. « *J'avais quatre ans. L'entraîneur a remarqué que je me débrouillais bien et m'a demandé de revenir.* » Pendant dix ans, elle apprend à manier la raquette au tennis club de Montbrison, aidée par le comité de la Loire. Puis rejoint en 2011 le tennis club d'Andrézieux-Bouthéon, où elle s'entraîne dix heures par semaine avec Raphaël Perez. Fin 2012, Carla remporte son premier tournoi international junior à Saint-Cyprien. « *Pour moi, ça a été un déclic !* » Championne de Lyonnais senior en mai 2013, elle participe le mois suivant à Roland Garros Juniors avant de décrocher, le 30 août, le titre de championne de France dame senior, en double avec Charlène Seatun. Le jour de ses 17 ans. « *En septembre, j'ai décidé de me lancer sur le circuit international. J'ai donc suivi ma terminale en cours par correspondance.* » La tenniswoman, qui passe le bac ce mois de juin, passe 20 heures par semaine sur le court, pratiquant les trois-quarts du temps au sein de la Ligue du Lyonnais de tennis. Égypte, Roumanie, Italie, Allemagne… Carla enchaîne aussi les tournois à l'étranger. Classée 790[e] mondiale*, elle vise la 600[e] place d'ici à la fin de l'année. « *Cela implique beaucoup de travail mais aussi un très bon mental. Il faut se battre sans jamais oublier la dimension de plaisir* », confie la jeune sportive de haut niveau, qui bénéficie depuis trois ans d'une bourse du Conseil général. Si elle est obligée de renoncer aux sorties et de consacrer moins de temps à ses amis, elle préfère se concentrer sur les avantages de sa nouvelle vie. « *Je voyage, je fais de belles rencontres, je progresse en anglais…* » Son objectif ? « *Arriver à vivre de ma passion, donc intégrer le Top 100, voire le Top 50. Et pourquoi pas gagner un jour un Grand Chelem !* » ■

* *Classement WTA (Women's Tennis Association)*

ÉQUITATION

La Loire à petit trot

Avec sa filière d'élevage équin, ses courses hippiques, ses deux hippodromes, la Loire offre un terreau favorable à l'équitation. Son comité départemental compte 8 000 cavaliers et le tourisme équestre est en plein essor.

La Fédération française d'équitation est la troisième fédération sportive de France et la plus créatrice d'emplois. Président du comité départemental d'équitation, le Roannais Alain Peré est un homme comblé. « *L'équitation ligérienne est en bonne santé. Nous sommes souvent précurseurs dans les disciplines émergentes.* » Ce sera le cas cet été à Saint-Nizier-de-Fornas avec la première Equi Sun Cup, une compétition d'équifun, un dressage qui privilégie le comportement animal. Mais les 93 clubs et associations équestres de la Loire permettent aussi tout simplement d'apprendre à monter à cheval et de faire des randonnées, avant de pratiquer diverses disciplines comme le dressage, le saut d'obstacle, la voltige…

Mettre le pied à l'étrier

Les grosses structures du département, comme celles de Saint-Genest-Lerpt, d'Unieux ou de Saint-Chamond, symbolisent bien cette économie. Cette dernière, nichée sur les hauteurs de la commune, rayonne sur tout le sud Loire. Le Centre équestre du Pilat comprend un manège couvert, un club house, une carrière, un entrepôt, une stabulation pour poneys. Il possède 40 chevaux et poneys et accueille aussi dix chevaux en pension. Le mercredi est le jour le plus dense avec un poney-club matinal pour les 5-7 ans, une après-midi nature pour les 8-12 ans et le tout public de 17 h à 21 h. Le centre fonctionne toute la semaine en école sauf le lundi, avec des cours adultes le dimanche, des brevets fédéraux, des concours internes et externes. Ce qu'affectionne Frédérique, l'épouse du patron, ce sont les stages western, l'éthologie et l'équithérapie. « *Nous recevons trois groupes de jeunes handicapés. Les éducateurs sont surpris des changements.* »

Tourisme équestre en Loire

L'autre caractéristique de notre département est la forte présence du tourisme équestre. « *D'ici la fin 2014, avec le concours du Conseil général, le balisage des chemins va progresser. Le Département aide aussi les gîtes à s'équiper pour devenir des gîtes équestres* », souligne Alain Peré. Pour accueillir les cavaliers, ces gîtes installent une barre d'attache, libèrent un pré, réservent un local pour la sellerie. « *Les gens veulent plus de confort. Ils privilégient les sorties en marguerite : ils randonnent en étoile à partir d'un gîte unique où ils passent trois ou quatre nuitées. C'est un nouveau marché pour la Loire.* »

Un loisir pour toute la famille

Et puisque l'équitation plaît aussi bien aux enfants qu'aux adultes, cette passion peut aussi se vivre en famille. C'est le cas pour Nelly, jeune opticienne stéphanoise, qui pratique ce sport tout comme ses deux fils de 5 et 9 ans. « *J'adore la relation avec les chevaux. Il y a une vraie complicité avec l'animal. J'ai surmonté ma peur et dépassé mes limites. C'est la liberté. C'est bien aussi de partager une passion avec ses enfants.* » ■

Patrick Françon

LE CONSEIL GÉNÉRAL SOUTIENT L'ÉQUITATION

Outre les subventions qu'il attribue aux sociétés hippiques de Montrond-les-Bains et de Saint-Galmier pour des manifestations, le Conseil général soutient le comité départemental d'équitation. Il verse à ce dernier une aide annuelle de 13 300 euros pour son fonctionnement et finance un poste de conseiller technique départemental à hauteur de 17 600 euros.

Comité départemental d'équitation :
Tél. : 04 77 65 21 72 - www.cde42.ffe.com

UNE HOMME, UN PRODUIT

Mehdi Douimry, créateur de pizzas

Il ne se destinait pas à la pizza, et pourtant. À Andrézieux-Bouthéon, Mehdi Douimry fait de ce plat italien de véritables œuvres d'art. Son talent lui a valu de nombreux prix.

Le hasard. C'est ce qui a poussé Mehdi Douimry à abandonner l'industrie automobile pour monter sa pizzeria. Ce jeune Ligérien, italien par sa mère, a beau avoir grandi dans le commerce de restauration routière de ses parents, il est le premier étonné de sa reconversion réussie. « *Un matin, j'ai dit à ma femme que je voulais être champion de France de pizza.* » Et si cette idée pouvait paraître au départ saugrenue, il s'est depuis fait un nom dans le monde de la compétition : troisième au championnat du monde par équipe en 2013, champion d'Europe, vice-champion de France dans cinq catégories… « *J'ai fait de nombreux essais, j'ai beaucoup bossé et je me suis laissé prendre au jeu.* » Son challenge : transformer les pizzas en mets gastronomiques raffinés. Pour la « Broccolina », sa pizza championne d'Europe, il n'a pas hésité à utiliser des ingrédients « *à la fois rustiques et modernes* » comme la crème de brocolis aux pistaches, la chair à saucisse aux graines de fenouil ou les cheveux de piment. Il mise beaucoup sur la qualité des produits et la mise en œuvre. « *Avec mon épouse, nous retravaillons les ingrédients, notamment nos filets de poulet ou légumes, cuisinés au feu de bois. Et nous venons d'aménager un nouveau four.* » Une recette qui a séduit les juges mais aussi ses clients : en 2013, ils ont consommé 13 000 pizzas de sa création. ■

/ Medhi Douimry dispose d'une carte de 43 pizzas. *« On adapte en fonction des saisons pour apporter de la fraîcheur l'été. Cette année, on proposera peut-être une nouveauté méditerranéenne. »*

L'Artiste Pizzaiolo - 28 bis rue Charles de Gaulle - 42160 Andrézieux-Bouthéon - Tél. : 04 77 54 73 57 - www.lartistepizzaiolo.com

➔ CUISINEZ COMME UN GRAND CHEF!

Pour 4 personnes

Temps de préparation : 10 min

Temps de réfrigération : 2 h

Maki de saumon mariné au chèvre frais

par
Maxime Apert,
Restaurant L'Insens à Saint-Étienne

Ingrédients

- **220 g de saumon mariné ou fumé**
- **1 fromage de chèvre frais**
- **1 botte de ciboulette**
- **3 feuilles d'algues Nori (sushi)**
- **Sel, poivre et huile d'olive**
- **Film alimentaire**

Préparation :

1) Dans un saladier, mélanger le fromage de chèvre, la ciboulette finement ciselée, du sel, du poivre et un filet d'huile d'olive jusqu'à obtention d'un mélange onctueux.

2) Sur le plan de travail, disposer le film alimentaire, puis une feuille de Nori coupée en deux dans le sens de la longueur. Humidifier légèrement l'algue, du bout des doigts.

3) Recouvrir de saumon mariné.

4) Déposer la préparation à base de fromage au centre sur toute la longueur.

5) Rouler le tout à l'aide du papier film. Le serrer le plus fermement possible.

6) Conserver 2 heures au frais avant de le couper en tronçons à l'aide d'un couteau bien affûté.

7) Décorer avec des fleurs comestibles ou des herbes aromatiques.

GROUPE UNION POUR LA LOIRE

La réforme des départements : une réforme de plus pour rien !

Les résultats des élections municipales exigeaient de la part du Président de la république une modification profonde de la politique menée depuis mai 2012.
Le moins que nous puissions dire est que le discours de politique générale de M. Manuel Valls, le nouveau Premier Ministre, ne nous a pas surpris, il nous a consterné.
Lui qui affirmait en 2013, en tant que Ministre de l'Intérieur *« On n'améliore pas l'efficacité des politiques publiques en éloignant les citoyens des décisions. Le département est un échelon de proximité essentiel, un échelon républicain par excellence. À ce titre, il conserve toute sa pertinence »* a, lors de ce discours, annoncé de manière extrêmement brutale la suppression des conseils départementaux en 2021, pour être suivi par le Président de la République qui annonce désormais la suppression pour 2017.
Passons sur le fait qu'une telle suppression ne relève pas de seuls effets d'annonce mais d'une révision constitutionnelle qui suppose un recours au référendum ou un vote au parlement, Assemblée Nationale et Sénat, réunis en congrès.
Plus encore, nous ne comprenons pas pourquoi le gouvernement a consacré tant d'énergie à vouloir réformer les conseils généraux, en instaurant un nouveau binôme, que l'on annonçait comme une réforme fondatrice d'une nouvelle ère pour les départements. Avec, à la clé, un redécoupage des cantons qui permettait, soi-disant, de les inscrire dans la durée.
Tant d'efforts et de moyens déployés pour finalement annoncer qu'ils vont disparaitre dans les six ans !
Plus grave, c'est qu'encore une fois, nous faisons le constat amer que le gouvernement renie ses propres engagements. Après avoir annoncé un « Pacte de confiance avec les collectivités », le Gouvernement improvise avec une absence totale de vision cohérente du territoire. Les Départements doivent faire face à un contexte de chaos gouvernemental !
Si l'opposition socialiste voit cela comme un discours démagogique, ce point de vue n'est pas partagé par de nombreux élus de gauche qui savent garder un minimum de lucidité sur les mesures prises par le gouvernement. Ce n'est pas un élu de droite qui déplore *« cette annonce de suppression sans aucune concertation préalable »* mais le président PS de l'Assemblée des Départements de France, Claudy Lebreton.
C'est pour cette raison, que nous réclamons que se mette en place un véritable dialogue avec l'État, lequel doit respecter ses engagements à l'égard des collectivités !
Si nous voulons être entendu par le gouvernement, ce n'est pas par opposition stérile, mais pour les Ligériens afin qu'ils continuent de bénéficier des politiques menées par le département qui a un objectif clair : vous offrir le meilleur service public possible.

Solange BERLIER, Présidente du groupe *Union pour la Loire*, le groupe de la droite, du centre et indépendants.
Les élus du *Groupe Union pour la Loire*
www.unionpourlaloire.fr
Gilles ARTIGUES, Jean-François BARNIER, Bernard BONNE, Huguette BURELIER, Paul CELLE, André CELLIER, Michel CHARTIER, Jean-Paul DEFAYE, Joël EPINAT, Alain LAURENDON, Michèle MARAS, Iwan MAYET, Henri NIGAY, Bernard PHILIBERT, Hervé REYNAUD, Georges ZIEGLER.

GROUPE INDÉPENDANCE ET DÉMOCRATIE

Pour un système territorial adapté aux problématiques de gestion des territoires

La valse des divers projets de modification du système territorial auquel nous assistons depuis quelques années finit par donner le tournis et déstabiliser les services qui travaillent chaque jour auprès de nos concitoyens. Il est temps que dans notre pays, on puisse dépasser les intérêts politiciens et les conservatismes de tous ordres pour dégager des orientations fortes et consensuelles.
Les perspectives nouvelles proposées par le Premier Ministre puis par le Président de la République posent des principes de regroupement de Régions et de suppression des Assemblées départementales qui ne s'appuient pas suffisamment sur les réalités territoriales et sur les besoins d'évolution portés par les élus locaux eux-mêmes.
Pour traiter du développement économique global et réaliser les grandes infrastructures indispensables, il sera de plus en plus nécessaire de disposer de Schéma de cohérence sur de vastes territoires et de mobiliser des financements importants. Pour répondre à cet objectif, nos Régions doivent disposer d'une taille critique suffisante et qu'elles aient les moyens d'agir.... en cohérence avec les grandes métropoles. C'est la raison pour laquelle l'agrandissement des Régions est indispensable.
Pour autant, les Régions ne sont pas aptes à traiter l'action de proximité, qu'elle soit sociale ou d'économie résidentielle. D'ailleurs les plus grandes d'entre elles n'agissent pas directement sur les territoires. Elles ont créé de nombreuses structures intermédiaires de « Pays » de « Syndicats mixtes divers » qui viennent étendre encore les effets du millefeuille. L'extension des Régions, et la disparition des Départements ne doit pas aboutir à voir se développer partout sur nos territoires de nouvelles agences locales de traitement de proximité, du social, du tourisme, etc...
La difficulté de notre système territorial, c'est qu'il repose sur un modèle unique pour traiter des situations très différentes. Le même modèle ne peut pas convenir pour traiter les 12 millions d'habitants concentrés en région parisienne et les grands territoires semi urbains/ruraux ou très ruraux du reste de la France. Il est temps de passer d'un système uniforme à un système territorial adapté aux problématiques locales. Il est temps de réduire le millefeuille et de rechercher un mode plus économe de gestion pour améliorer nos moyens financiers et moins contraindre les dépenses au service des populations. Il est temps de mettre en cohérence l'action des régions et celle des départements. Pour cela il existe une diversité de moyens. La fusion uniforme de tous les Départements dans les Régions en est un. La création du Conseiller Territorial, attaché à la fois à la vision large des Régions, et à la gestion du local au cœur du département en est une autre. Elle seule permettra une action concertée et conventionnelle forte entre Région et Département et limitera le recours des régions aux agences intermédiaires.
La question de l'organisation territoriale est certes importante à traiter dans une période où les collectivités doivent mieux ajuster leurs dépenses. Elle n'est qu'un élément dans cette adaptation, cette transition de notre système socio-économique que nos politiques doivent porter pour relever tous les défis des mutations en cours.

Les conseillers généraux : Jean-Paul BLANCHARD (Chazelles-sur-Lyon), Georges BONNARD (Pélussin), Claude BOURDELLE (Noirétable), Jean-Claude CHARVIN (Rive-de-Gier), Jean GILBERT (Saint-Genest-Malifaux)
Tél. : 04 77 48 40 76

GROUPE GAUCHE RÉPUBLICAINE

Fini le « Millefeuille » Territorial, place au « Pudding » Compétitif !

« Nos mafias modernes - l'Etat et les Médias- (...) essaient de nous convaincre que c'est nous qui voulons ce qu'ils veulent » a écrit Yona Friedman dans son essai sur *les Utopies Réalisables* ! Ce précepte s'applique sans conteste à cette grande imposture dite de réforme des collectivités territoriales, et qui prétend moderniser l'action publique pour radicaliser la recentralisation des pouvoirs et la concentration des moyens.
En accusant de tous les maux le fameux Millefeuille Territorial et en insinuant qu'il y a pléthore d'élus, s'impose perfidement une pensée unique. *« Les élus coûtent cher ! »* et pourtant, au Conseil Général de la Loire, leurs indemnités représentent moins de 0, 3 % du budget ! Plusieurs sondages journalistiques laissent entendre qu'aujourd'hui une majorité de Français est d'accord pour supprimer les conseils généraux... Mais en 2009, un sondage IPSOS révélait que 82 % des Français étaient attachés à leur département, et qu'après le maire, le conseiller général était l'élu le plus proche !
Après s'être attaqué à la démocratie locale et à l'échelon communal en imposant l'intercommunalité à marche forcée, le vent de la néo-libéralisation de l'action publique veut désormais balayer les solidarités sociales et territoriales avec l'annonce de la fin programmée des Conseils Généraux : *« Les départements ont vécu »* a lâché le Président de la République, 4 mois après avoir confié en Corrèze, à Tulle : *« Les départements gardent leur utilité pour assurer la cohésion sociale et la solidarité territoriale. »*
Qui peut contester avec bonne foi la nécessité des dépenses publiques engagées dans le cadre de la solidarité départementale ? : Faut-il cesser d'accompagner le vieillissement et le handicap, de protéger l'enfance en difficulté ? Doit-on arrêter d'aménager le territoire, d'entretenir les collèges, les routes et les réseaux ? Faut-il confier au privé la défense incendie et les secours ? Doit-on arrêter de soutenir les communes et les territoires dans leurs projets d'aménagement et de développement social, économique, culturel ?
Avec un minimum de bon sens, on ne peut nier non plus l'atout de la proximité départementale, garante d'une gestion responsable et économe des deniers publics, inspirée par une connaissance réelle des réalités et des besoins du terrain ! Et l'on sait aussi ce qu'il advient lorsque le cercle du pouvoir et l'échelle des enjeux s'agrandissent : très vite, la technocratie et la « mégalocratie », voire la collusion avec les intérêts privés, prennent le pas sur la démocratie et l'apport primordial des élus à la réflexion.
À l'heure où les solidarités humaines et territoriales sont tellement nécessaires face aux dégâts de la compétitivité, la suppression des départements portera un coup fatal à la cohésion sociale et à la ruralité. Comment des élus socialistes en charge des affaires du Pays peuvent trahir à ce point l'esprit de lois de décentralisation de 1982 ? Elles font vivre au moindre coût la démocratie et la solidarité en s'appuyant sur la proximité et la responsabilité de chacun, élus et citoyens ! Cette trahison imposée par la pensée unique de l'efficience compétitive et libérale nous est insupportable, et nous la combattrons !

Bernard JAYOL, Jean BARTHOLIN, René-André BARRET
Tél. : 04 77 59 32 02
Courriel : mikael.mignet@cg42.fr

GROUPE DE LA GAUCHE DÉMOCRATE ET SOCIALISTE

Quel droit aux vacances dans la Loire ?

En cette période estivale, nous n'oublions pas que près de la moitié de nos concitoyens ne partiront pas en vacances, pour des raisons avant tout financières. Ainsi, plus de 80 % des familles les plus modestes ne partiront pas. Les enfants et les jeunes sont les plus concernés : 3 millions d'entre eux n'ont pas accès au départ en vacances, pour au moins 4 jours consécutifs. Parmi eux, 2 millions ne quittent pas leur domicile une seule nuit.

Le non-départ en vacances constitue une véritable exclusion contre laquelle notre société a le devoir de lutter en vertu de la convention internationale des droits de l'enfant et de la loi de 1998 contre les exclusions. Face à une telle réalité, les beaux discours ne servent à rien, il faut des actes.

Aussi, le Gouvernement a lancé dès l'été 2013, dans le cadre de la mission « Droit aux vacances pour tous », un dispositif d'aide au départ en vacances pour les jeunes de 18/25 ans.

La Région Rhône-Alpes a immédiatement relayé ce dispositif et propose aux jeunes travailleurs, étudiants ou apprentis autonomes ayant besoin d'un coup de pouce financier, des séjours à un tarif de 300 € pour 8 jours. Le séjour revient à 50 € au jeune (hors transport), la Région Rhône-Alpes et l'Agence Nationale pour les Chèques-Vacances (ANCV) prenant en charge les 250 € restant.

Ce programme a pour objectif de favoriser l'autonomie des jeunes et la découverte de leur région. La dimension économique du départ en vacances pour nos territoires n'est pas oubliée puisque tous les séjours ainsi financés se déroulent en Rhône-Alpes.

Notre Groupe propose depuis 2009 la création d'un programme départemental d'aide aux premiers départs en vacances. Portée avec les associations d'éducation populaire, cette aide permettrait à 500 enfants ligériens de partir en vacances.

En dehors du soutien épisodique à des initiatives associatives, l'exécutif départemental n'a jamais souhaité la mettre en place. Fixée à 200 euros par enfant, elle ne coûterait pourtant que 100 000 euros à la collectivité départementale.

C'est ce type de mesures concrètes que nous attendons de Gilles Artigues, vice-président chargé de la jeunesse au Conseil général, pour donner du contenu et du sens au « Plan Jeunes » départemental sur lequel il aime tant communiquer.

Le Président Jean-Claude TISSOT et ses collègues : Arlette BERNARD, Jean-Claude BERTRAND, Christine CAUET, Liliane FAURE, Joseph FERRARA, Alain GUILLEMANT, Régis JUANICO, Marc LASSABLIERE, Lucien MOULLIER, Florent PIGEON, Fabienne STALARS.
Courriel : groupe-ps@cg42.fr
Site internet : www.loirepourtous.fr

GROUPE GAUCHE CITOYENNE – FRONT DE GAUCHE

Suppression des départements !!!

Le 8 avril dernier, Manuel Valls évoque devant l'Assemblée Nationale la suppression des départements d'ici 2021, sans omettre les 11 milliards d'euros d'économie que le Gouvernement compte effectuer sur le dos des collectivités territoriales.

Le 6 mai, le Président de la République accélère le processus et annonce un « big bang » institutionnel remettant en cause totalement l'architecture de la République sans consulter les Français avec la fusion des Régions et la suppression des Départements.

L'Assemblée des Départements de France a voté de façon unanime, quelque soit l'étiquette politique, lors d'une réunion extraordinaire, son attachement aux départements et aux services de proximité. Elle a précisé qu'elle mènerait un combat de tous les instants pour préserver cette instance démocratique, qu'est le Conseil général.

Faut-il rappeler les différentes interventions du Conseil Général ?

- l'action sociale ;
- l'éducation, la culture ;
- le patrimoine ;
- l'équipement et les transports ;
- l'aide aux communes ;
- le développement économique et social ;
- l'environnement, le tourisme.

De plus, le conseiller général a une double mission qui consiste à la fois à représenter les élus, le monde économique et associatif et les habitants de son canton mais aussi à concevoir une politique cohérente au sein du Département et pour l'ensemble des populations.

Cette réforme nous est présentée comme un moyen de faire des économies.

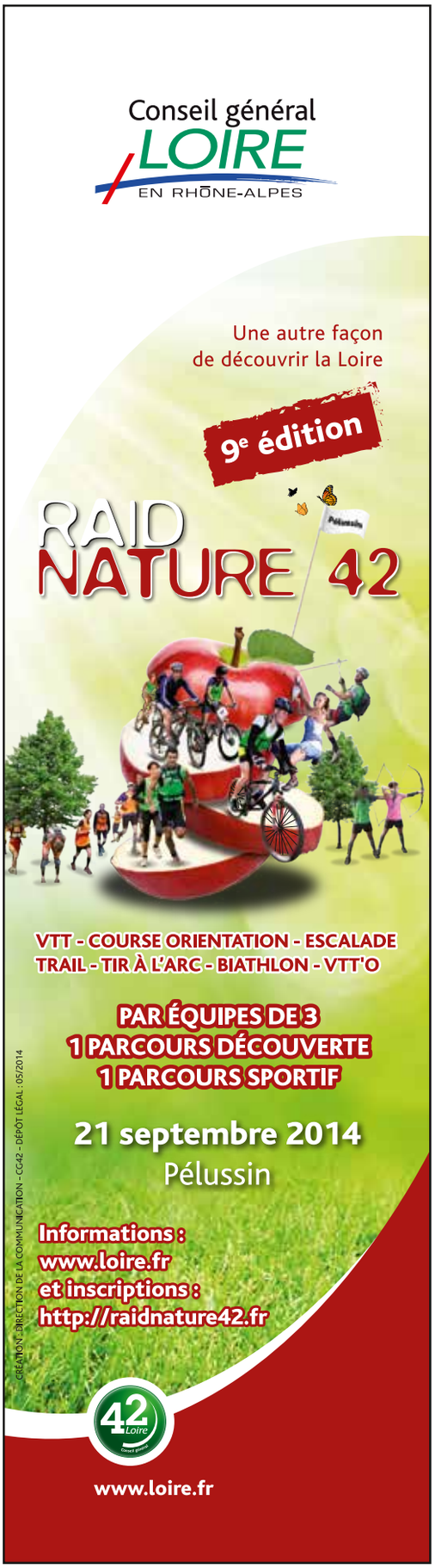
Nous ne sommes pas d'accord avec cette vision des choses. Non seulement cette réforme se traduira par des surcoûts financiers comme le montrent les expériences actuelles et en plus c'est une façon d'éloigner encore le pouvoir de la population.

En effet, sans les départements, avec des régions encore plus grandes, où aller pour obtenir un RSA, une Allocation Adulte Handicapé, une Allocation Personnalisée d'Autonomie pour les personnes âgées dépendantes, les aides transport... ? Qui faudra-t-il contacter en cas de problème ?

Nous estimons que cette réforme entraîne une réorganisation territoriale de la République très négative pour les habitants et qu'elle ne peut pas être décidée par une poignée de personnes.

Aussi, nous nous associons à la demande formulée par les parlementaires du Front de Gauche (députés et sénateurs) de consulter par référendum l'ensemble des Français.

René LAPALLUS, Marc PETIT, Serge VRAY
Tél. : 04.77.48.42.86
Mail : christiane.mendes@cg42.fr



Elizabeth Ducottet

La fibre dirigeante

Elle porte haut les couleurs de l'industrie et de l'innovation ligériennes. PDG de Thuasne, leader européen des dispositifs médicaux textiles, Elizabeth Ducottet reste très attachée à Saint-Étienne, son berceau historique. Cette ancienne orthophoniste a assuré le développement international du groupe familial, passé sous sa houlette de 400 à 1 600 salariés. Elle est aussi le porte-voix national des entreprises de taille intermédiaire. Portrait d'une femme de caractère au parcours élastique.

Quand elle vient sur le site stéphanois de Thuasne, Elizabeth Ducottet est un peu de retour à la maison. « *J'ai grandi tout près de cette usine, avec mes deux sœurs et mon frère. Nous avons été bercés toute notre enfance par cette présence, et vécu à son rythme* », souligne cette dirigeante de la 5e génération. « *Et quand on partait en vacances, on s'arrêtait en route chez les clients pharmaciens ! Cette relation intense à l'entreprise a été la meilleure des écoles.* »

Dans les pas de son grand-père

C'est alors son grand-père maternel, Maurice Thuasne, qui est à la tête de la société, fondée en 1847 et spécialisée dans les tissus élastiques. Cet ingénieur « visionnaire », pionnier de la compression médicale, a forgé l'ADN de Thuasne. « *Il est le premier à avoir compris qu'un tissu élastique pouvait avoir une application thérapeutique. C'est ce virage vers le médical qui a permis à Thuasne de passer toutes les crises du textile* », souligne la PDG. La bande Biflex devient ainsi pendant trente ans le produit phare du groupe. De fil en aiguille, Thuasne élargit son offre à d'autres produits remboursés par l'assurance maladie : bas de compression, chevillères, ceintures lombaires…

Des sciences et des lettres

Tout en s'intéressant de près à l'entreprise, la future héritière des « Établissements Thuasne » construit son propre avenir professionnel. La jeune fille est très littéraire, avec un penchant pour le théâtre. Son envie d'explorer l'âme humaine la pousse à étudier à Lyon la psychologie, la philosophie et l'orthophonie. À Paris, où elle fonde sa famille, Elizabeth Ducottet ouvre un cabinet d'orthophonie. Pianiste, elle œuvre aussi à l'insertion de jeunes malentendants par la musique. Et développe une forte capacité d'écoute. « *Tout ce que j'ai fait m'a été utile par la suite* », confie cette mère de trois enfants.

Les débuts chez Thuasne

En 1980, Elizabeth Ducottet entre chez Thuasne pour travailler aux côtés de son père Jean Queneau, successeur de Maurice Thuasne. Ce plongeon au cœur du textile médical lui offre la possibilité de laisser s'exprimer sa passion de l'industrie et de l'innovation. Elle devient directeur commercial en 1986, puis directeur général deux ans plus tard. En juin 1991, Jean Queneau, frappé d'un accident vasculaire cérébral, la nomme PDG. Elle a 45 ans et une idée en tête : partir à la conquête de nouveaux marchés. Un défi passionnant mais qui lui donnera, elle le sait, du fil à retordre. Pour forger ses armes, elle

suit un Executive MBA à HEC, qui lui permet de se tisser un solide réseau dans le microcosme entrepreneurial.

Cap sur l'international

Dès 1991, Thuasne rachète la société allemande Zimmermann, qui lui ouvre les portes du premier marché européen de la santé. Dans la foulée, une quinzaine de filiales est créée : en Italie, aux Pays-Bas, en Espagne, aux États-Unis... La croissance externe se poursuit avec l'acquisition de l'allemand Thämert en 2008 et l'américain Townsend Design en 2011. Les technologies ainsi intégrées permettent de développer de nouvelles gammes de produits comme les orthèses rigides. Résultat : de 1991 à 2013, le chiffre d'affaires bondit de 32 à 170 millions d'euros, dont 34 % à l'export.

Un moteur pour le territoire

Pour autant, Thuasne ne fait pas le choix de la délocalisation. Le groupe compte aujourd'hui quatre usines et 500 employés à Saint-Étienne, où son site logistique est en cours d'agrandissement. Car aux yeux d'Elizabeth Ducottet, les entreprises industrielles sont au niveau local *« comme le sel dans la pâte »* : elles génèrent de la vitalité, des synergies avec les écoles et universités, et bien sûr de l'emploi. Coprésidente d'Asmep-ETI, syndicat des entreprises de taille intermédiaire (ETI), elle regrette d'ailleurs que *« la France ne compte que 4 600 ETI, contre 12 000 en Allemagne. »*

L'innovation comme marque de fabrique

Adepte du jardinage à ses heures libres, la chef d'entreprise cultive avec ferveur l'innovation au sein de Thuasne. Le groupe, qui consacre 3,5 % de son chiffre d'affaires à la recherche & développement, dépose en moyenne trois brevets par an. *« Financièrement indépendants, nous tenons notre destin entre nos mains ! Nous raisonnons donc dans le long terme, en investissant en permanence. »* L'innovation passe aussi par le design, le marketing ou le management. *« C'est un état d'esprit : il faut garder l'esprit curieux, l'œil ouvert sur le monde extérieur. »* Membre notamment du Conseil national de l'industrie, la charismatique patronne préside le Réseau innovation immatérielle pour l'industrie (Ri3Lab). Autant d'expériences qui rejoignent son engagement en faveur de l'industrie dans les régions.

Vers la sixième génération

À 68 ans, Elizabeth Ducottet prépare avec soin sa transmission. Après avoir travaillé chacun dans des groupes internationaux, ses enfants Matthieu, Delphine et Anne-Sophie occupent désormais des postes clés au sein de Thuasne. *« Je suis heureuse qu'ils s'investissent dans l'entreprise. Leur intégration a été bien préparée et comprise par tous les collaborateurs, dont je suis par ailleurs très fière »*, souligne la PDG. Promue en mai commandeur de l'ordre national du Mérite pour la dynamique insufflée à son groupe, elle ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Quand on évoque l'exemple de Maurice Thuasne, resté actif jusqu'à 94 ans, elle sourit. *« Mon père et mon grand-père m'ont montré à quel point l'expérience acquise peut servir l'entreprise, même tardivement. Nul ne peut savoir jusqu'à quel âge il sera encore là. Mais mon bilan est loin d'être fini ! »* ■

Marie Camière

CONFIDENCES

Sa devise ?
Festina lente : *hâte-toi avec lenteur.*

Les lieux qu'elle aime dans la Loire ?
Le Pilat, et le stade Geoffroy Guichard, où mon grand frère m'amenait aux matchs quand j'étais petite. Il y avait une ambiance fabuleuse !

Ce qu'elle préfère à Saint-Étienne ?
Toutes ces anciennes passementeries qui traduisent un passé industriel.

Ses livres de chevet ?
Les entreprises ont-elles une âme *d'Alain Etchegoyen,* La société de confiance *d'Alain Peyrefitte et les livres d'Erik Orsenna.*

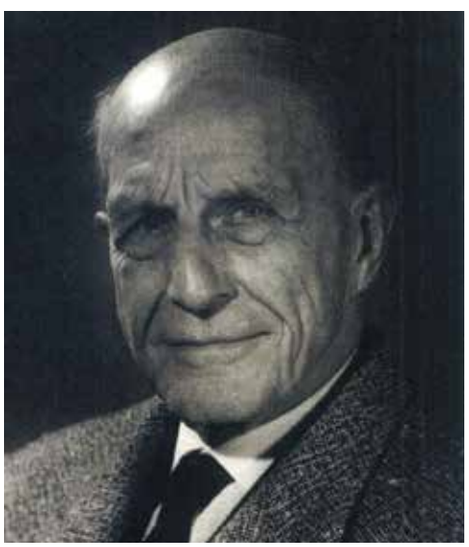
Un autre métier qui la fait rêver ?
J'aurais aimé être chef d'orchestre. Mais je n'en suis pas si loin !

BIFLEX, UNE BANDE QUI CONTIENT 50 ANS D'HISTOIRE

Lancée en 1954 par Thuasne, « Biflex » est la première bande de compression élastique dans les deux sens, à usage médical, chirurgical ou orthopédique. Un demi-siècle plus tard, dotée d'un nouvel étalonnage facilitant la pose de la bande, elle remporte le prix Design et industrie lors de la Biennale du Design 2012 de Saint-Étienne.

/ 1954

/ 2014



/ **Maurice Thuasne, grand-père d'Elizabeth Ducottet,** a inventé la compression médicale en mettant au point dès 1932 sa première bande à varices.

Conseil général LOIRE EN RHÔNE-ALPES

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOIRE
présente

L'Estival de la Bâtie

Au Château de la Bâtie d'Urfé et au fil de la Loire, des spectacles pour tous

Revisitons nos classiques

Du 2 au 31 juillet 2014

Information et réservations : 04 77 49 90 20
Espace 42 - 3 rue Charles de Gaulle 42000 Saint-Étienne
Rejoignez-nous aussi sur notre page Facebook

espace culturel E.Leclerc · France bleu · Groupe Casino · RCF

www.lestivaldelabatie.fr

42 Loire Conseil général

CRÉATION : DIRECTION DE LA COMMUNICATION - CG42 - DÉPÔT LÉGAL : 05/14 - CRÉDITS PHOTOS : CIRQUE HIRSUTE - OLIVIER HOUEIX – DR - SITA PRODUCTIONS CIE COLETTE ROUMANOFF